TAGUS,

SIVE

EPITHALAMIUM

CAROLI II.

MAGNÆ BRITANNIÆ REGIS,

ET

CATHARINÆ

INFANTIS PORTUGALLIÆ;

Gallico primùm Carmine
Decantatum,
Deindè Latino donatum.

Authore *P. D. C.*

unà cum Poëmate

FORTUNATARUM INSULARUM,

antehàc Gallicè

PRO INAUGURATIONE

CAROLI II.

Conscripto:

Nunc etiàm Latino Metro, ab eodem Authore secundùm numerum Gallicorũ versuum & Stanzarũ adaptato.

LONDINI,
Typis *Gnil. Godbid* in vico vulgò vocato *Little Brita'n*,
apud quem prostant venales. M. DC. LXII.

With Crowns of Peace and Love kind Heavens on KATHA
Whil'ſt from the banks of TAGE *She comes to bleſſe our Iſle*

HARIN *smile*,
Iſle:

The jarring Elements to union do conſpire,
And all the Britiſh Seas are turn'd into a Quire.

P. D. C.

43.
10. 10.
40

VIRO ILLUSTRISSIMO,

EDOARDO

COMITI CLARENDONIÆ,

Vice-comiti CORNBERY,

BARONI HYDE De HINDON,

SUMMO ANGLIÆ CANCELLARIO,

Universitatis Oxonienſis Conſervatori,

ET

à Secretioribus MAJESTATIS CAROLI II.

CONSILIIS.

INDEFESSE Atlas, cujus ſuffulta lacertis
Incubuit *Britici* diſcors ſibi Machina *Cæli*,
Quùm propriis evulſa polis & mole fatiſcens
Jàm nimiâ, celerem laxâ compage ruinam
Mox ſubitura fuit. Magni at vis provida Fati
Herculis invictos labanti præſtitit armos,
Per quem feſſa tuæ cervici innixa quieſcit:

HUnc *laſcivientis Genii ardorem, hunc venæ currentis impetum, tuæ ſublimitas & fœlix culmen Fortunæ, ad miraculum uſque beatæ (Vir undiquaque*

quaque ſpectatiſſime) ſiſtit. quid enim? quùm nos præteritorum tuorum, REGISQUE OPTIMI, *in quo ludum ſunm audaciter nimis Fortuna nuper exercuit, laborum & ærumnarum olim aſſeclæ, nunc verò in infortunii Luto adhuc hærentes, tàm arduo poſitam loco quâ circumdaris gloriam, nimio fulgore perculſi, vix ipſo lumine, vix ipſo mentis acumine utrimque caligantes aſſequi valeamus? Equidem, ne nobis accidat quod è celſo nimis proſpectantibus loco, trepidam & imbecillem Muſam ſeriò tam grandia ſuſpicientem vertigine citò laboraturam veriti, hîc abruptè conſiſtere tutiùs judicavimus: in ſilentio plùs ſecuritatis, non minùs obſequii poſitum æſtimantes. Sed quùm nihil nobis præter vocem, luciniarum adinſtar, cæteris detractis Fortunæ volubilis favor reliquerit; Patere* (Vir Illuſtriſſime) *ut hæc debilitatis & defectus noſtri conamina, vicem meliorum ſuppleant; patere* (inquàm) *ut hæc invocua noſtri Cantus*

ſolamina

solamina, De Rege Meritissimo, glorioſiſſimo, de Beatis illis Inſulis *quarum tu ſub illo nobis Author, quarum præſidium futurus es*, de Regio Hymenæo, *cujus tu tædam prætuliſti, cujus auſpicia prudenti conſilio in publicum commodum moderaturus es*; *aures tuas* (*licet ad tàm levia vix ſperare fas ſit ſatis unquàm vacuas*) *ſaltèm attingant, ſub umbrâ Nominis tui, Famæ præconiis per* Europam, per Orbem, *hodiè jactati prodeant, tuiſque otiis & horis ſubciſivis, brevibus quamvis & precioſis, ſe ſe obiter inſerant*,

----Sunt Muſæ Conſule dignæ:

Et quàm ſæpè innocuas illas mentis illecebras, & molles curarum Syrenes, etiàm viri eodem quo fulges hodiè apice conſpicui, inter ſeria admittere dignati ſint; Hoſpitalium M. Galliæ Cancellarium *qui clara Latino carmine Genii & ingenii monumenta æternitati plurima ſacravit*; *Magnúmque illud* Angliæ literatæ *decus*,

ſæculi-

ſæculique ſui ornamentum Thomam Morum, *hùc teſtes advoco; ut illuſtrem* Baconem Verulamium, *nuperè Poëticâ feſtivitate & licentiâ, Philoſophiæ tetricam ſeveritatem in* Atlantide ſua, Veterum Sapientia, *aliíſque ſcriptis æternùm duraturis mitigantem, nec non multos alios qui hic notandi venirent, nî tædio tuo conſulens* noctuas Athenas *(ut in adagio eſt) deferre vererer, præteream. Gallicè cantanti primo in limine Muſæ, vernaculo ſcilicet impetu abreptæ, non eſt quod apud te illius idiomatis, ſuavitati Poeticæ maximè accommodati, jàm dudùm Aulâ apud* Gallos *exulante peritiorem factum, (forſàn* & hæc etiam meminiſſe juvabit) *patrocinari ſatagam: De Materiâ etiàm Carminis, quin tibi arrideat nihil dubius, de verſus cultu & lepore ipſo paulò magis ſollicitus, ſi tamen auram illi benignam afflare digneris aliquem futurum nullus dubito.*

Forſitan

Epistola Dedicatoria.

(gebit,
Forsitan & per te nostra olim Musa vi-
Discurretq; diu grata per ora virum.

Utcúmque hîc testimonium ævo præsenti, sique meliori fortunâ donabitur, futuro præbitura, sinceriſſimi devotiſſimique affectus

Humilis Tui Clientis

P. D. Cardonnel.

Du Pſeaume XLIV.
(ſelon l'Hebreu) XLV.
De la Paraphraſe
DE
MONSIEUR GODEAU.

IE ſens une Nouvelle flame
Qui s'allume au fond de mon ame
Et me tranſporte hors de moy,
Il luy faut obeir je ne me ſçaurois taire,
Et deuſt on eſtimer ma langue temeraire,
Ie la veux conſacrer à l'honneur de mon Roy.

Grand Roy, lors que je te contemple,
Ie voy des beautés ſans exemple
Dont l'éclat ebloüit mes yeux ;
Les graces, les appas, ſur Tes levres s'épandent,
Il faut qu'à tes diſcours tous les eſprits ſe rendent,
Et Tu poſſedes ſeul tous les treſors des cieux.

De Ta Reyne de Roys ſortie,
La gloire en ſa moindre partie
Eclatte au dehors à nos yeux ;
Et ſa robbe à fond d'or, où des mains renommées
Ont tant de vives fleurs ſuperbement ſemées,
Auprés de ſon eſprit n'a rien de precieux.

Pour Toy, puiſſans qui diſparoiſſent,
Des fils plus Illuſtres te naiſſent
Qui ſeront Roys de l'univers : &c.

Le

LE TAGE.

Pour le mariage de

CHARLES II.

ODE.

I. SEul Arbitre *des Deſtinées !*
Dont les toutes puiſſantes mains
Balancent le ſort des humains,
Et l'heur des Teſtes couronnées !
Grand Roy des Roys ! *qui limités*
Leur gloire & leurs adverſités,
Suivant vos decrets immuables ;
Affermiſſés le cours de nos heureux ſuccés,
Et que jamais de Mars les fureurs deteſtables
Ne reveillent chés nous leurs perfides accés.

II. *Et vous, Filles de l'Harmonie !*
Sçavantes & chaſtes Neuf Sœurs,
Dont les agreables douceurs
Sont le charme de mon Genie ;
Quittés vos grottes & vos bois,
Et venés ajuſter vos voix,
Aux concerts de cette journée ;
Hymen *en ſa faveur a pris ſes beaux habits,*
Et Titon n'a *jamais veu* ſon Amante *ornée*
De plus de diamans, ny de plus beaux rubis.

III. *GRAND CHARLES, c'eſt pour Voſtre Feſte*
Que ſe fait tout cet appareil,
Pour Vous aujourdhuy le Soleil
Son beau Char de lumiere appreſte :
C'eſt pour Vous, que d'un œil riant
Deſſus les portes d'Orient,
Il ſeme la pompe & la joye ;
Qu'il fait naître en tous lieux des fleurs deſſous vos pas,
Donne à tous Vos Sujets des jours filés de ſoye,
Et du Siecle doré rameine les appas.

IV.

IV. *C'eſt pour Vous, GRANDE CATHERINE,*
Qu'aujourdhuy tout rit à la Cour,
C'eſt pour Vous que le Dieu du jour
Echauffe aujourdhuy ma poitrine ;
C'eſt pour Vous qu' Amour & Cypris
Sement dedans tous les eſprits
Le paſſetemps & l'allegreſſe ;
Et par Vous aujourdhuy de tous nos maux paſſés
Le faſcheux ſouvenir nulle atteinte ne laiſſe,
Et de tous nos debats les traits ſont effacés.

V. Beaux Aſtres de cet autre Monde !
L'ame & la gloire de mes Vers !
Dont le reſte de l'Univers
Cherit l'influence feconde ;
Daignés d'un regard gracieux,
Et d'un ſeul rayon de Vos yeux,
Honorer ce que je vay dire :
Meſurés ſur le prix de mon affection
Les timides accens de ma tremblante Lyre,
Et leur donnés leur poids par Voſtre attention.

VI. *C'eſt une legitime offrande*
De mon etude et mon loiſir,
Ma Fortune n'en peut choiſir,
Pour Vous aujourdhuy de plus grande:
Mais Vous pouvés ſans nul effort,
Changer à l'advenir le ſort
Qui m'attache à cette impuiſſance;
Les treſors du Levant eſtans en Voſtre main,
Vous pouvés des Deſtins controler l'inſolence,
Moderant les decrets de mon ſort inhumain.

VII. *J'avois fait deſſein de me taire,*
Si dans un jour tant ſolennel
Par un Silence criminel
Je n'euſſes craint de Vous déplaire;
Mais l'air bruyant de tous coſtés
Du Grand nom de vos Majeſtés,
Pouvois-ie garder le ſilence?
Et de Voſtre bonheur mon Genie amoureux,
N'auroit-il pas ſouffert par trop de violence,
D'étouffer dans mon ſein ces legitimes feux?

VII

VIII. *Meſlons donc encor aux merveilles,*
Qui pour ſolemniſer ce jour
Charment aujourdhuy Voſtre Cour
Ce dernier eſſay de nos veilles ;
Peut eſtre qu'enſuitte, Apollon
Et les Sœurs du ſacré vallon,
Hauſſeront les tons de ma Lyre ;
Et qu'alors ie pourray d'un vers plus vigoureux,
Au rang des Immortels, GRAND CHARLES, vous conduire
Et rendre de Vos faits les ſicles amoureux.

IX. * *Là ie Vous peindray plein de gloire,*
Sous une foreſt de Lauriers,
Entre mille eſcadrons guerriers
Guidant le Char de la Victoire :
Le More *à Vos pieds abbatu*
Eſclave de Voſtre Vertu
Donnéra l'allarme à la Porte ;
Et le Croiſſant *chaſſé loin des murs de* Tanger
Paliſſant aux rayons d'une clarté plus forte,
Ira porter l'effroy juſqu'ès portes d' Alger.

* Crayon Prophetique de CHARLES II.

X.

X. *En ſuitte on verra Voſtre Eſpée*
Vanger l'honneur du Nom Chreſtien,
Et les malheurs de [a] Sebaſtien
Dans le ſang Ottoman *trempée* ;
Lisbone *ſes pleurs tarira,*
Et par Vous ſe conſolera,
De cette funeſte journée,
Dont le fatal ſuccés luy fiſt prendre le deuil,
Ourdiſſant de ſes maux la trame infortunée
Qui mit par [b] *ſoixante ans ſa Couronne au cercueil.*

(a) *Roy de Portugal* defait en la Bataille d'Afrique, ſans qu'on ait jamais ſceu au certain s'il demeura mort ſur le champ de bataille ou fut fait priſonnier et ſurveſcut à cet infortune, comme toute l'*Europe* la creu pluſieurs années.

(b) Depuis la mort ſuppoſée de D. *Sebaſtien* en Afrique, juſques à la revolution arrivée ſous D. *Iean* IV. qui remit la couronne de *Portugal* dans la *famille de Bragance*, à qui le droit legitime de Succeſſion appartenoit, ſe ſont écoulés 60. ans.

XI.

XI. Marroque *et* Fez *Vos priſonnieres*
Foulleront aux pieds le Turban,
Et renoncans à l'Alcoran
Se rangeront ſous Vos Bannieres;
*L'*Afrique *ſoumiſe à Vos loix*
Voyant arborer * Voſtre croix
Au Sommet de tous ſes Moſquées;
De ſes trompeurs Muphtis *deteſtera l'erreur,*
Et ſes devotions par vos mains demaſquées
Ne luy fourniront plus que des objets d'horreur.

* La croix Rouge dans les Armes d'*Angleterre.*

XII. *Lors l'*Abyſſin *épris des charmes*
De tant de gloire et de valeur,
Surmontant * *l'ardante chaleur*
Joindra ſon ſecours à Vos armes;
Et par ſon Zele pour la Croix
Secondera Vos beaux exploits,
Juſqu'à ce que Tunis *conquiſe,*
Ouvre à vos combattans les portes de Memphis,
Et que la Paleſtine *à Vos lauriers ſoumiſe*
Puniſſe du Serrail les prophanes deffis.

* des Sablons d'Afrique qui le ſeparent de la Partie Septentrionalle.

XIII.

XIII. *L'onde orgueilleuſe du* Boſphore,
Deſſous les paveillons Anglois
Recevera de nouvelles loix
Malgré le Croiſſant *qu'elle adore;*
Le Grec *par Vos bras racheté*
De ſa longue captivité
Vous devra le prix de ſa vie;
Athenes *reverra chés ſoy fleurir les arts,*
Et la Religion trop long temps aſſervie
Rentrera dans Corinthe *avec Vos eſtendarts.*

XIV. *De la* Mecque *la Prophetie*
Voiant ſon abus condamné,
Fera perdre au Iuif obſtiné
L'eſperance de ſon Meſſie;
Et par Vous nous verrons encor,
Ces deux Sectes d'un meſme accord
Rentrer dans noſtre bergerie;
Et ſous un Chef Chreſtien *fleurir cette Union*
Qui figure icy bas la Celeſte Patrie,
Logeant impunement l'Agneau prés du Lion.

XV.

XV. *Cette ville Reyne du Monde,*
Où jadis le Grand Conſtantin
(a) *Vit le Perſan et le Latin*
Baiſer ſa pourpre ſans ſeconde ;
(b) *Et dont les ſoins religieux*
Arborans la Croix en tous lieux
L'égalerent à ſon Empire ;
De loin Vous tend les mains ; et du haut de ſes tours
(c) *Contant tous les momens, deſſous ſes fers ſoupire,*
Et de Vos bras vainqueurs implore le ſecours.

(a) Il avoit l'Empire d'Orient & d'Occident ſous ſon pouvoir.

(b) *Conſtantin le grand Anglois d'origine* après ſa converſion, fut le premier qui rehauſſa le luſtre du Chriſtianiſme par tout ſon Empire, et l'un des plus grands benefacteurs de L'Egliſe.

(c) Au faiſte de chaque Moſquée les Tures appointent certains officiers qui appellent à diverſes heures du jour les *Muſulmans* à *la* priere ; ce ians à haute voix *Alah* ! *alah* ! &c.

XVI. (a) *L'heureuſe* Terre de Cythere,
Heritage de Vos Ayeux,
Cypre *la mignone des Cieux*
Deviendra Voſtre tributaire :
Déja pour avancer ce jour
GRAND CHARLES, la Mere d'Amour
Avec toutte ſa trouppe ailée [*jeux*
Vous en vient faire hommage ; et pour luire en Vos
GRANDE REYNE, au mépris de la voute étoillée
Elle quitte aujourdhuy ſon Char moins glorieux.

(a) Autrefois conquiſe par *Edouard* allant à la Terre Sainte et genereuſement reſtituée à ſon Prince, ſous condition d'un leger tribut.

XVII. *Combien* (b) *qu'elle ait le privilege,*
D'avoir au Palais du Soleil
Dedans ce Char, à ſon reveil,
Le premier rang de ſon cortege ;
Quoy qu'il ſoit enrichi des fleurs
Et des plus brillantes couleurs
Que reſpand au matin l'Aurore ;
Elle quitte aujourdhuy ce Char pour Vous ſuivir,
Et l'honneur des autels dont Eryce *l'adore* [*vir.*
Luy plaiſent beaucoup moins que l'heur de Vous ſer-

(b) L'étoille de *Venus* tantoſt precede le lever du Soleil, tantoſt ſuit ſon coucher, pour ce dite des Latins *Phoſphorus et Veſper.*

XVIII.

XVIII. *De cette* * étoille fortunée
Mille Amours ſuivans le ſignal,
Viennent aujourdhuy dans Withall
Faire eſcorte au blond Hymenée;
L'ambre parfume leur chemin,
La fleur d'orange et le Faſmin
Naiſt ſous les pas de CATHERINE;
Le jeune Hymen luy ſert de guide et de ſupport,
Chaque œil eſt ébloui de ſa grace divine,
Et chaque cœur charmé de ſon air et ſon port.

* Dans tous les Horoſcopes la preſence de ♀ eſt toûjours de bon augure.

XIX. *En cette pompe ſolennelle,*
Le Tage *la vit ſur ſes eaux,*
Se rendre à bord de nos Vaiſſeaux
Lisbone *ſoupirant pour elle;*
En ce jour que ſon flot amer
Coula gros de pleurs dans la mer,
Voyant les Nymphes du rivage
Triſtes de ſon depart, et de ſes beaux vergers
Et ſes ſablons dorés mépriſer l'heritage,
Pour ſuivre leur Princeſſe *és climats étrangers.*

XX. *Mais ce Dieu jugeant que ſon onde*
Perdroit ſa gloire en leur deſſein
Sécoüant ſon humide ſein
Sortit de ſa grotte profonde ;
Et s'eſtant promptement paré
* *D'un drap d'azur à fond doré ,*
Se miſt en teſte de leur trouppe ;
Examinant leurs pas d'un regard diligent ;
Et tantoſt vers la proüe , et tantoſt vers la pouppe
Les alloit receuillant ſur ſes ſeillons d'argent.

* Habit fort propre à un Fleuve que roule des grains d'or dans ſes ſablons comme fait le Tage appellé pour ce ſujet *auriferus Tagus, flavus, auricomus par les Poetes.*

XXI. *Tel qu'un Berger, qui des montagnes*
Où le frais l'avoit invité ,
Voit ſon trouppeau trop écarté
Dedans les voſines campagnes ;
Craignant quelque ſoudain danger ,
Il deſcend et d'un pas leger
Les receuille ſous ſa houlette ,
Pour les mettre à l'abry de l'injure des loups ;
Tel et plus prompt encor , meditant leur retraitte ,
Parut ce Dieu chenu de ſes Nymphes jaloux.

XXII.

XXII. *Nymphes dit-il voſtre triſteſſe*
Offence aujourdhuy la raiſon,
Les pleurs ne ſont pas de ſaiſon
Dans une publique allegreſſe;
Je ſcay bien qu'à la verité
Ce jour vous oſte une Beauté
Qui rehauſſoit fort voſtre gloire:
Et par qui de voſtre or le raion vigoureux
Des Fleuves plus fameux remportoit la Victoire,
Et rendoit de vos flots l'Univers amoureux.

XXIII. *L'Oeil de cette Princeſſe Illuſtre,*
Je le confeſſe franchement,
Vous va par ſon éloignement
Ravir beaucoup de voſtre luſtre;
Les jaſmins et les Orangers
Solitares dans nos vergers,
Du vent de leurs douces haleines
Viendront plus rarement nos rives parfumer
Sur l'aiſle des Zephirs, et nos belles fontaines
Avec moins de plaiſir couleront dans la mer.

XXIV.

XXIV. *Combien de fois l'aiſe d'entendre,*
Cette Princeſſe ſur nos bords
Meſler ſa voix à vos accords,
Nous a fait nos ondes ſuſpendre ?
Combien de fois leurs frais ruiſſeaux
Ont taſché de calmer nos eaux,
Pour mieux contempler ſon image ?
Nymphes i'en ſuis témoin, & ne puis oublier
Qu'ayant à ſa Beauté rendu Voſtre humble hõmage,
Vous l'alliés chés Thetys tous les jours publier.

XXV. Thetys *pleine de ces merveilles,*
Parmy les autres Nations,
Du bruit de ſes perfections
Remplit auſſi toſt les oreilles ;
Sur tous un Prince d'Occident
Que la liberté du Trident
En ſes plus grands dangers reclame ;
De l'oreille auſſi toſt les porta dans ſon cœur ;
Amour en meſme temps le toucha de ſa flame,
Et l'œil de CATHERINE en demeura vainqueur.

XXVI.

XXVI. *Du depuis le blond* Hymenée
Averti du decret des Cieux,
A par ſes ſoins officieux
Haſté cette heure fortunée ;
CHARLES dont les riches Vaiſſeaux
Voguent aujourdhuy ſur nos eaux
Et nous declarent ſa Puiſſance ;
La deſpeſché chés nous, & preſſe ſon retour ;
Delà, Nymphes, nous vient cette Magnificence,
Et céſt la le ſujet des pompes de Ce jour.

XXVII. *CATHERINE eſt de cette feſte*
La ſeulle ame & l'unique prix ;
Et le Prince Anglois *d'elle épris*
Neglige toute autre conqueſte :
Tariſſés donc, Nymphes, vos pleurs
Et joignant la * Roſe *à vos fleurs*
Parſemés en noſtre rivage ;
Gardés vous d'obſcurcir un jour tant ſolennel,
Et quand tout rit ailleurs, gardés vous que le Tage
Par des accens de deuil ne ſoit fait criminel.

* Symbole d'Angleterre.

XXVIII.

XXVIII. *Revenés, Nymphes fugitives,*
Ceſt aſſés pour vous que d'avoir
Temoigné voſtre humble devoir
Dedans l'enceinte de nos rives ;
L'immuable decret des Cieux
Qui vous confina dans ces lieux
Pour faire l'honneur de noſtre onde ;
Vous donne aſſés dequoy vos deſirs contenter,
Si Thetys ne voit point de Fleuve dans le Monde
Avec qui nos ſablons ne l'oſent diſputer.

XXIX. *Que la* Tamiſe *ait l'avantage,*
De n'avoir plus de pretendant
Aux premiers honneurs du Trident,
Ne le doit elle pas au Tage ?
Neptune *à pour nous de l'amour*
Et depuis les portes du jour
Juſques où Phlegon *ſe delaſſe,*
Il à publié l'heur de nos * *Avanturiers :*
Mais doreſenavant reſignons luy la place,
Et laiſſons à l'Anglois *moiſſonner ces lauriers.*

* Les Navigations des *Portugais* ſont fameuſes dans l'Orient & dans l'Occident.

XXX.

XXX. *Adieu ! Princeſſe ſans ſeconde !*
Il eſt temps de nous ſeparer ;
Puiſſe le Ciel vous bienheurer
D'une race en Heros feconde !
Puiſſe le Sceptre des Anglois !
Voir vos Deſcendans touſiours Rois
Deſſus le Trône de leurs Peres !
Que du Ciel à jamais ils ſoient les favoris,
Et portent ſur leur front les Sacrés caracteres
DES CHARLES, FERDINANDS, ALPHONSES ET HENRIS.

XXXI. *Puiſſe la fertile* Lucine
Toujours preſte à vous aſſiſter,
Sur Voſtre tronc ſouvent enter
Des jets dignes de leur raçine ;
Et quand en ſon cours diligent,
Elle aura ſur ſon char d'argent
Neuf fois achevé ſa carriere ;
Puiſſe-t-on voir nos bords briller de mille feux
Pour un Prince naiſſant, *qui fera la matiere*
Du calme de nos jours & l'heur de nos Neveux.

XXXII. *Durant ce diſcours, les zephires*
Aux priſes de cet element
Dérobent inſenſiblement
Le lourd fardeau de nos Navires ;
Doſta Lisbone *diſparoît,*
Et cette mouvante foreſt,
Déja ſur la plaine ſallée
Commence de blanchir l'azur de ſes ſeillons,
Et ſon flot bondiſſant ſ'applanit en vallée
Pour charger ſur ſon dos l'or de nos pavillons.

XXXIII. *Les Nymphes de l'onde azurée*
Viennent en foulle s'ébattans,
Reçevoir ces Châteaux flotans
Dans les Domaines de Nerée ;
Les Cors enjoués des Tritons
Fendent les airs de mille tons
Au premier aſpect de la Flotte ;
Et le Tage *cedant à leur empreſſement,*
Aiant fait juſqu' icy l'office de Pilote,
Vers ſon paiſible lict retourne lentement.

XXXIV.

XXXIV. *Comme quand une meutte ardente*
La piſte d'un Cerf pourſuivant,
Dés qu'elle en a perdu le vent
De ſon defaut ſi impatiente ;
Et de tous coſtés s'écartant
L'enceinte des bois va battant,
Des accens du Cor animée,
Mais au premier ſignal revient ſous le Chaſſeur ;
Telle du Tage *on vit la Nymphe reclamée,*
Dés que de nos Vaiſſeaux Glauque *fut poſſeſſeur.*

XXXV. Glauque *avecques ſa gent marine*
Quitte ſa grotte ſous les eaux,
Pour rendre hommage à nos Vaiſſeaux
Et à l'Illuſtre CATHERINE :
Les Nerëides *à l'entour*
Admirant l'éclat de ſa Cour
Et nos grandes Pouppes dorées ;
Confeſſent n'avoir veu rien de plus glorieux,
Non pas meſme en ce jour qu'ès plaines azurées
La nopce de Thetys regala tous les Dieux.

XXXVI. Neptune *pareſt à la teſte,*
Faiſant trainer par les Zephirs
Son Char de Nacre & de Sapphirs,
Pour mieux honorer cette feſte ;
D'ambre de perles & coral
Façonné dans ſon lict natal
Chaque Nereide *eſt ornée ;*
Chaque Triton *d'un Cor éclattant s'eſt paré,*
Pour publier par tout cette belle journée,
Qui ramene en nos jours l'heur du Siecle doré.

XXXVII. *Dans cet appareil magnifique*
La Flotte cingle au gré du vent,
Peu à peu les yeux deçevant
Par ſon mouvement pacifique ;
L'onde ſourit, & le Soleil
Pour mieux voir s'eſtant fait tout œil,
Chaſſe juſqu'au moindre nuage :
Et pour mieux contenter ſon deſir curieux
Et rendre à la Princeſſe *un plus parfait hommage,*
La ſuivant ſur les flots abandonne les Cieux.

XXXVIII.

XXXVIII. *Bref toute la gent écaillée*
Accourant pour voir ces beautés
Rend de mille diverſités
La plaine liquide emaillée ;
Mille Amours *ſur des Chars flottans,*
Et Mille poiſſons s'ébattans
Se meſlent aux Nymphes *de l'onde ;*
Sur les branches des maſts mille oiſeaux colorés,
Semblent expreſſement venus du Nouveau Monde
Admirer en ces Mers nos Paveillons dorés.

XXXIX. *Ainſy les riantes prairies,*
Quand Flore ſortant de priſon
Repare la belle ſaiſon,
De mille bouquets ſont fleuries :
Ainſy quand la charmante Iris
Peint les Cieux de ſon coloris,
L'on voit cent couleurs ſur la nue :
Tout conſpire aux beautés de cet aimable jour,
Et chaque Deité rivalle devenue
Des honneurs de Thetys *envie ſon ſejour.*

XL. *Entre ces Nymphes,* GALATHEE
Premiere en merite et beauté,
Dessus un Dauphin écarté
En teste des autres portée,
Vint par l'exprés commandement
Du Dieu de l'humide element
Pour complimenter la Princesse ;
Et divertir sa Cour des charmes de sa voix,
Avec plus de succès que le Chantre de Grece
Quand il se fist suivir des rochers et des bois.

XLI. *L'onde dans un plus grand silence*
Que celuy des plus creux desers,
Soumit aux accens de ses airs
Son murmure et sa violence ;
Leurs harmonieux mouvemens,
Accorderent des Elemens
En ce jour la vieille querelle ;
*L'*Ocean *sur ses eaux vit regner le repos,*
Puis GALATHEE *aiant de sa voix immortelle*
Ajusté les accors, entama ces propos.

1. BElles Divinités de l'Onde!
Qui d'un mouvement diligent,
Tous les jours sur nos flots d'argent
Visités l'enceinte du Monde;
Allés Nymphes, allés publier sur vos bords,
Le suiet nompareil de mes divins accords.
Et Toy Hymen! O Hymenée!
Chante à jamais cette journée!
Et rends de CHARLES *en tous lieux,*
Le recit glorieux.

2. *CHARLES* va bannir de la Terre
La Discorde des Potentats,
Répandant dessus leurs Etats
Les Influences d'Angleterre;
Astrée en sa faveur vient revoir les mortels,
Et dessous son appuy reparer ses Autels.
Celebrons donc cette journée,
Chantons Hymen! O Hymenée!
Rendons de CHARLES *en tous lieux*
Le recit glorieux.

3.

3. Iſles ! qu' en l' autre bout du Monde
L'Aurore voit à ſon reveil,
Vous allés d'un nouveau Soleil
Sentir l'influence feconde :
Preparés vos parfums pour honorer ce jour
Et quittés *le Mogul* pour Luy faire la Cour.
Celebrons donc cette journée !
Et Toy Hymen ! O Hymenée !
Rends du Grand CHARLES *en tous lieux*
Le recit glorieux.

4. Voſtre Or, vos Pierres precieuſes,
Heureuſes terres du Levant !
Sur ſon Chef doreſenavant
Vont éclatter plus glorieuſes :
Calecut & *Goa* ſoumiſes à ſa Loy,
Du *Belgique Lion* ne craindront plus l'effroy.
Celebrés donc cette journée,
Chantans Hymen ! O Hymenée !
Rendès de CHARLES *en tous lieux*
Le recit glorieux.

5.

5. *Zeilan* envoyera ſon Ivoire,
Et ces precieux aromats,
Dont ſur tous les autres climats
Ses foréts remportent la gloire :
Plus gros de Diamans le *Gange* roulera,
Et l'*Inde* pour Luy ſeul ſes perles nourrira.
Celebrons donc cette journée !
Chantans Hymen ! O Hymenée !
Rendons de CHARLES *en tous lieux*
Le recit glorieux.

6. Le Prince oppreſſé de la *Chine*
Ne ſachant plus qui réclamer,
Le viendra bien toſt proclamer
Seigneur de la ronde *Machine* ;
Et le *Cham* atterré ſous le *Lion Anglois*
Tremblant luy ſoumettra ſon Arc et ſon Car-
Doncques Hymen ! O Hymenée ! [quois.
Chante à jamais cette journée,
Et rends de CHARLES *en tous lieux*
Le recit glorieux.

7. L' *Afrique* à l'envy de l'*Aſie*,
Sous l'abri de Ses bras puiſſans
Va produire en ſes bois l'encens,
Et dans ſes vergers l'Ambroſie :
Et de leurs veines d'or pour enrichir nos ports,
Melinde & *Quiloa* tariront les treſors.
Celebrons donc cette journée,
Chantans Hymen ! O Hymenée !
Rendons de CHARLES *en tous lieux*
Le recit glorieux.

8. Du *Jappon* à la *Mozambique*,
De là juſqu' aux fins d'Occident,
CHARLES des Honneurs du Trident
Va ſe rendre l'Arbitre unique ;
* *Olinde* eſpere, en Luy ſes conqueſtes bornant,
Se voir bien toſt le Chef de ſon grand Conti-[nent.
Celebrons donc cette journée.
Et Toy Hymen ! O Hymenée !
Va de CHARLES *rendre en tous lieux*
Le recit glorieux

* *Phernambuco* au Braſil.

9.

9. Nymphes, n'épargnés point les *Roſes*,
Parſemés en toutes nos eaux,
Vo'és comme ſous Ses Vaiſſeaux
Elles ſont promptement écloſes :
CATHERINE à changé l'influence des Cieux,
Et la *Fleur de Cypris* va regner en tous lieux.
Celebrons donc cette journée !
Et Toy Hymen ! O Hymenée !
Rends de CATHERINE *en tous lieux*
Le recit glorieux.

10. Marions le myrthe à la flame
De ces belles et chaſtes fleurs,
Le myrthe aime entre les couleurs
Le blanc Symbole de Son Ame ;
Ces fleurs à l'advenir vont regner tous lieux,
CATHERINE a changé l'influence des Cieux.
Doncques Hymen ! O Hymenée !
Chante cette heureuſe journée ;
Rends de CATHERINE *en tous lieux*
Le recit glorieux.

11. Je voy voler l'Oiſeau fidelle
Qui traine le char de Cypris,
Du plaiſir de ce jour épris
Vers la *Tamiſe* à tire d'aile ;
Portant dedans ſon bec ſous les reſnes d'Amour,
Un rameau de ſon myrthe en faveur de ce jour:
Celebrons donc cette journée !
Et Toy Hymen ! O Hymenée !
Rends de CATHERINE *en tous lieux,*
Le recit glorieux.

12. Je voy deſià ſur cette rive
Pallas s'appreſter aux tournois,
Poſant ſon belliqueux harnois
Pour ſe couronner de l'Olive :
CATHERINE a changé l'influence des Cieux,
La Concorde & la Paix vont regner en ces lieux.
Celebrons donc cette journée,
Et Toy Hymen ! O Hymenée !
Rends de CATHERINE *en tous lieux*
Le recit glorieux.

13. Mille Amours chargés de guirlandes
Et tenans des Palmes en main,
Ont disposé sur Son chemin
Leurs jeunes et folâtres bandes ;
Catherine des yeux la merveille et l'amour,
Fait l'ame & l'ornement de cet aimable jour.
Celebrons donc cette journée!
Et Toy Hymen ! O Hymenée !
Rends de CATHERINE *en tous lieux*
Le recit glorieux.

14. Bref, je voy cette Heureuse Terre
Qui doit bien tost la posseder,
Avec mille soins seconder
Les vœux du *Prince d'Angleterre* ; [ment,
Et ce Prince amoureux, pour charmer son tour-
Sur le rivage Anglois conter chaque moment.
Sus donc Hymen ! O Hymenée !
Haste cette heureuse journée !
Et va publier en tous lieux,
Son éclat glorieux.

15.

15. Haſte toy d'accomplir l'attente
De ce Couple cheri des Cieux,
De tes delais officieux
L'un et l'autre s'impatiente:
Ne tiens plus en ſuſpens ces Illuſtres Amans,
Dont l'amoureuſe ardeur conte tous les mo- (mens
Nymphes haſtons cette journée;
Chantons Hymen! O Hymenée!
Allons de ces Amans publier en tous lieux
Le renom glorieux.

XLII. *A ces mots finit* Galathée
Son entretien melodieux,
Qu' Echò va porter en tous lieux
Sur l'aiſle des Zephirs montée;
Thetys *en oüit les accords*
En meſme temps ſur les deux bords
D'Olinde *et de la rive* More;
L'onde de * l'Amazone *en ſuſpendit ſon cours,*
Et le bruit en frappa le Palais de l' Aurore,
Au moment que dans Dovre *en parvint le diſcours.*

* *Riviere des Amazones* ſi impetueuſe en ſon emboucheure, que quelques Navigateurs racontent qu'elle pouſſe ſes eaux dans la mer Oceane plus de ſoixante milles avant, ſans interrompre ſon cours ny perdre ſa couleur blancheaſtre. de *Laet. Purchaſ. Hakluyt*, &c.

XLIII.

XLIII. * *Déjà la greve environnée*
De Spectateurs de tous coſtés,
Meſle la fleur de nos cités
Aux pompes du jeune Hymenée:
Déja la Flotte paroiſſant,
L'ardeur publique va croiſſant,
Chaque deſir s'impatiente;
Chaque œil languit apres ce bien heureux moment,
Ou Catherine *en bref va remplir noſtre attente*
Conduitte par Hymen *au ſein de ſon Amant.*

* Pour la facilité du vers et la douceur que requiert la Poëſie Franço.ſe, et par une figure poëtique, où *Douvre* peut eſtre pris pour tout port d'Angleterre, je transfere la Scene de *Porthmouth* (mot par trop rude pour noſtre vers) et applique le debarquement de la Reyne au port de *Douvre*.

XLIV. *La voila ſur voſtre rivage!* [*DENT!*
GRAND MONARQUE DE L'OCCI-
Et tout l'Empire du Trident
Vient en Elle Vous rendre hommage.
Que Son port eſt Majeſtueux!
Que Son abord reſpectueux
Sans déroger à ſa naiſſance!
Qu'elle ſçait aux grandeurs bien meſler le devoir!
Et rendre au Sceptre Anglois ſon humble obeiſſance,
Sans obſcurcir l'éclat du Souverain Pouvoir.

XLV.

XLV. *Que la grace qui l'accompagne*
Marque bien ſon Illuſtre ſang !
Qu'elle conſerve bien ſon rang
Sans prendre le faſte d'Eſpagne !
Que l'Auguſte éclat de ſes yeux,
D'un temperament gracieux
Meſle bien le grave à l'affable !
Que leur doux mouvement eſt propre à commander !
Et que de leurs regards la force eſt agreable !
Pour faire à ſes deſirs les volontés ceder.

XLVI. *Auſſi par tout ou elle paſſe*
Entrainant les affections,
*On voit de * quatre Nations*
Les Cœurs la ſuivir à la trace ;
Ainſy par de ſecrets reſſors,
Les bois ſe meurent aux accors
Du fameux Chantre de la Grece ;
Ainſy les ſourds rochers touchés de ſentiment
*Suivirent d'*Amphion *la Voix enchantereſſe ;*
Et le fer ſuit ainſy les charmes de l'aymant.

* Trois ſous le nom de la Grande Bretagne, et le Portuguais.

XLVII.

XLVII. *Que i'ayme à voir la ſolitude*
De ces rochers pendans en l'air !
Son nonchalant echò meſler
Aux accens de la multitude !
Le canon, les tambours, les voix,
Les trompettes tout à la fois
Fendre l'air d'un plaiſant meſlange !
Que de plaiſir à voir les ſalves des rampars !
A la Dune muette apprendre Ta louange,
Pour la redire apres, Grand Prince, *en toutes parts.*

XLVIII. *Quel plaiſir de voir* Hymenée !
Conduit par nos ſages Deſtins,
Noyer tant de maux inteſtins
Dans l'heur d'une ſeulle journée !
Nos Ports à l'advenir ouverts,
De tous les coins de l'Univers
Reçevoir chaque jour l'offrande ;
L'Indien *baſané nous garder ſes moiſſons,*
La Plate *ſes Treſors, & la* Scythe *marchande*
Chaſſer pour nous l'hermine au milieu des glaçons.

XLIX. *Mais quittans nos Dunes ſteriles,*
Et Thetys avecque ſa Cour,
Allons voir qu'elle eſt en ce jour
La contenance de nos villes ;
Bien toſt mille feux allumés,
Et par toute l'Iſle ſemés
Vont ſucceder à la lumiere ;
Et Phebus s'eſt deſià ſous les flots retiré,
Pour demain ramener ſa clarté coutumiere,
A la ſuitte d'Hymen ſur un Char mieux paré.

L. *Cependant ſur le ſien d'ivoire*
Diane *d'un cours diligent*
Fait rouler ſon globe d'argent,
Et de la nuit maintient la gloire :
Les Aſtres contemplent des cieux
Comme Spectateurs curieux,
Mille feux brillans ſur la terre ;
Dont l'éclat rempliſſant preſque chaque vallon,
Semble renouveller dans les champs d'Angleterre,
* *Le miracle fameux des plaines* d'Ajalon.

* Joſué c. 10. v. 12.

LI.

LI. *Un jour la foy de nos Annales* [*rant,*
GRAND CHARLES, *de Vous diſcou-*
Semblera manquer de garand
Parmy les hiſtoires rivales ;
*Quand on y lira comme * Amour*
Changeant pour vous la Nuit en jour
Fiſt des tenebres la lumiere ;
Comme alors qu'en faveur de l'Univers naiſſant,
Débroüillant le Chaos de la maſſe premiere,
Il tira la clarté de l'abyſme recent.

* Les Poetes anciens & meſme la plus part des Platoniques, font Amour & la Nuit premiers Autheurs des choſes créées. *Heſiode, Platon, Jambl. Plotin.*

LII. *Les ſombres pavots de Morphée*
Lors ne charmerent aucun œil,
Et la peſanteur du Sommeil
Fut dans l'allegreſſe étouffée ;
Auſſi tout ſerain & riant,
Phebus és portes d'Orient
Parut pluſtoſt que de coutume ;
Et la brillante Aurore avança ſon retour,
Au mepris des Amours dont le feu la conſume,
Pour joüir plus à plein des beautés de ce jour.

LIII. *Londres *la voiant la premiere*
Luire ſur ſes Arcs Triomphaux,
Du faiſte de ſes échaffaux
Benit ſa naiſſante lumiere ;
Mille veux pouſſent comme en-
Leurs ſacrifices innocens [*cens,*
Vers le lieu de ſon origine ;
Et tous les toicts couverts de vides Spectateurs
Proclament hautement CHARLES & CATHE-
De nos felicités les Illuſtres Autheurs. [*RINE,*

* Deſcription de l'entrée de la Reyne à *Londres* par anticipation, figure ordinaire aux Poëtes, que les Maitres de l'art nomment *Prolepſe.*

LIV. *Quel autre terroir qu'* Angleterre
S il faut peupler des Nations,
Peut mieux de ſes plantations
Remplir l'enceinte de la terre ?
Et ſi parfois Tes intereſts
GRAND ROY, t'obligent aux arrêts
Que Mars *decide à la campagne ;*
Quel Prince peut ſi toſt fournir ſes bataillons ?
Et ſans avoir recours aux finances d'Eſpagne
* *Tirer frappant du pied ſon ſoldat des ſeillons ?*

* Ce que l'hiſtoire raconte d'un grand Capitaine de l'antiquité, qui diſoit que *quand il avoit beſoin de Soldats il n'avoit qu'a frapper la terre avec le pied, & qu'il en feroit ſortir à ſon plaiſir.*

LV.

LV. *Que de richeſſes ! que de gloire !*
Captivent les yeux enchantés !
Que de belles diverſités,
Orneront icy noſtre hiſtoire ?
Ceſſe, Memphis, *de te vanter,*
Et toy, Rome, *de reciter*
Les pompes de ton Capitole ;
Soumettés vos grandeurs aux grandeurs de ce jour,
Et que l'Aſtre qui luit ſous l'un & l'autre Pole
Confeſſe n'avoir veu rien d'égal en ſon tour.

LVI. *Où vas tu donc, Muſe, peu ſage ?*
Gardes de paſſer plus avant,
Ton ſujet doreſenavant
Surpaſſe nn ſi foible langage :
Et l'ordre de nos fils de Mars
Rangés deſſous leurs étendars,
Leur gloire, leur magnificence,
La pompe des Bourgeois, l'éclat des Magiſtrats,
Les feſtins, les tournois proclament Ta puiſſance,
Grand CHARLES, au deſſus des autres Potentats.

LVII.

LVII. *Mais, que dirons nous des delices,*
Et des entretiens du Palais?
Des Machines de ſes ballets?
Du bel ordre de ſes Services?
Come *y regne en ſes beaux habits,*
Bacchus *nage dans le Rubis,*
Dans l'Agathe & dedans l'Opale;
Diane *de ſa chaſſe y fournit chaque mets,*
Thetys de chaque Mer les richeſſes étalle,
Confirmant ſon hommage à mon Roy *pour jamais.*

LVIII. *Bref, tout ce que la Terre & l'onde*
Produiſent de delicieux;
Tout ce qu'a de plus precieux
L'air dedans ſa plaine feconde;
Ce que peut tirer des treſors
De ſes ingenieux efforts
L'art pour ſeconder la Nature;
Vient recevoir la Loy de Vos juſtes deſirs;
Et ce qu'a de plus beau le Monde en ſa ſtructure
Contribue aujourdhuy, GRAND PRINCE, *à Vos plaiſirs.*

LIX.

LIX. *Mais achevons, Chere Uranie,*
Par ce divin charme des ſens,
De qui les accors raviſſans
Tirent du Ciel leur harmonie ;
Jamais la Thrace *en ſes deſerts*
N'entendit de plus beaux concerts ;
Ny Thebes meſme en ſa naiſſance : [douceur!
O ! ſi mes Vers, GRAND PRINCE, avoient cette
Leur credit braveroit des Siecles l'inſolence,
Et n'apprehenderoit rival ny Succeſſeur.

LX. *C'eſt fait ; j'apperçois* Hymenée
Preſt à retirer ſon flambeau,
Amour a quitté ſon bandeau,
Pour achever cette journée ;
Dejà le Silence & la Nuit,
Ennemys des jeux & du bruit,
Sement leurs pavots ſur la terre ;
Laiſſons CHARLES à ſoy maiſtre de ſes Amours,
*Et CATHERINE és mains Du deſtin d'*Angleterre,
Aſſeurer cette Nuit le calme de nos jours.

FIN.

VOTUM

Ex Pſalm. LXXII.

V.8. *PAce latentur juga montiúmque*
Horridi ſaltus: genitrix quietis
Æquitas colles amet, aſperóſque
Ruris alumnos.
Imperî fines maris unda fluctu
Hinc & hinc claudat: ſpatiúmque latis
Quod modum Regnis faciat, ſit idem
Terminus orbis.
Augeat prolem numero carentem
Per vias Urbis bona Pax beata, &c.

Concluſion du
TAGE.

Je ne puis mieux conclure, que par ces vœux du

Pſalm. LXXI.
(ſelon l'Hebreu LXXII.)
De la Paraphraſe
DE
MONSIEUR GODEAU.

SEigneur enten les vœux que ie fais aujourdhuy
Pour le Salut du Roy *que ta grace* nous *donne;*
Rends le Digne de ſa Couronne,
Et qu'il face regner la Juſtice avec luy.

Que ces peuples divers *qu'à ſes ſoins tu commets*
Soient par luy defendus d'une injuſte puiſſance,
Qu'il ſoit l'appuy de l'innocence,
Et que le pauvre en vain ne l'implore jamais.

Que

Conclusion du Tage.

Que la Paix éteignant les civiles fureurs,
Les plus steriles Monts les plus aſpres collines,
Au lieu de pierres & deſpines,
Produiſent des moiſſons au gré des laboureurs.

Qu'il ait l'oreille ouverte aux cris des malheureux,
Qu'aux prieres du Pauvre en tout temps il réponde,
Qu'il le ſouſtienne, & qu'il confonde
L'oppreſſeur qui le tient ſous un joug rigoureux.

Que ſon Troſne pompeux ſubſiſte conſtamment,
Tant que l'Aſtre du jour fournira ſa carriere,
Et que d'une ſombre lumiere,
La Lune éclairera l'aZur du Firmament.

Que ſes ſages diſcours des peuples reverés
Penetrent dans leur ame à ſon joug diſpoſée,
Comme l'on void à la roſée
Penetrer les toiſons & les champs alterés.

La

Concluſion du TACE.

La Juſtice & la Paix ſous ce Roy glorieux
Chaſſeront & le Crime & les maux de la guerre,
Et Regneront deſſus la Terre
Tant que l'Aſtre des nuits éclairera les Cieux.

Les rives des deux Mers borneront ſes Eſtats
A ſes pieds il verra l'ardente Ethiopie,
Et malgré leur orgueil impie,
Ses rivaux baiſeront les traces de ſes pas.

La Flote de Tharſis, aux temps accoutumés,
Apportera de l'or des lointaines Provinces,
Et l'Arabe envoyant ſes Princes,
Luy rendra par leurs mains des tributs parfumés.

Alors pour quelques grains avarement jettés,
Sur l'aride ſommet des plus hautes montagnes,
Ou dans les plus maigres compagnes,
On verra mille épics jaunir de tous coſtés.

Les

Conclusion du Tage.

Les Vents agiteront ces treſors ondoyans
Qui d'un ſuperbe émail enrichiront nos Plaines,
Comme leurs puiſſantes haleines
Agitent du Liban les Cedres verdoians.

Ceux qui dans les plaiſirs du conjugal amour
Contentent chaſtement leurs flames innocentes,
Verront, comme herbes renaiſſantes,
Leurs fils croiſtre en ſageſſe, & fleurir à leur tour.

Son nom dans l'Univers aura de la ſplendeur,
Tant que l'Aſtre des jours dans ſa longue carriere,
Reſpandra ſa Vive lumiere,
Et les ans ne pourront affoiblir ſa grandeur.

Quicunque noſtra Latinè dignabitur legere,

HIS paucis etiàm quæ præfamur, pro ſolitâ Muſarum comitate, Muſas colentium humanitate, nè tantiſper immorari dedignetur. Admonitum quippè illum cupimus, nos diù à Poëtices (Latinæ præcipuè, inter varios obſervationum apices poſitæ) ſtudiis, per ſortis iniquitatem avocatos (contrà votum carmina ſcribentium, quæ *ſeceſſum & otia quærunt*) ſolo animi ardore, ſolâ æmulatione inter Vota publica *OPTIMO PRINCIPI*, cum cæteris fidorum ſubditorum, bono die bona verba dicendi, ad deſueta Parnaſſi munia revocatos, hoc quantumcumque operis, oratione verſâ, ut ſolennitatibus accommodatiori, è vernaculo noſtro Gallico exaraſſe: Idcircò Lectoris amici & faventis indulgentiam ambire, non doctorum ſeveritatem criticam (ſub quâ proculdubiò nobis laborandum foret) invitare. Illam obteſtamur, amplectimur; hanc deprecamur. Non inficias euntes, præter ſphalmata multa quæ huic opuſculo ex incuriâ Typographi irrepſerunt, aliqua etiàm noſtra Proſodiæ leges violantia inventura iri. Sed quæ ſperamus inventioni Poematis & Carminis venuſtati nihil ſui precii detractura: quædam ſi citiùs innotuiſſent, nec adeò tumultuariè, ac totum penè ipſum opus prodire cogitur, effuſa fuiſſent, in meliùs (fateor) commutari poterant; quædam verò ad propoſitum adeò appoſitè cadere viſa ſunt, ut verborum Emphaſim & concinnitatem in Proſodiæ gratiam inflectere, carminiſque meliùs ſic fluentis harmoniam peſſundare, quidquam immutando, nos pœnituiſſet. Condonet ergò,

Lector

Lector benigne, his quæ officii causâ ergà Principem, Aulam, Publicam Solennitatem; Amicis Familiaribus, non Æternitati, scribimus. Condonabunt certè Musæ, quarum favor tàm pusillis offensiunculis non irritatur, quarum gratia non in tàm levibus verborum momentis consistere amat.

— quandoque bonus dormitat Homerus,

dixit *Venusinus* ille elegantiarum Magister. Adde quòd ipsius *Homeri*, ipsius *Virgilii* Coryphæorum artis, eximiique illius Naturæ Genii *Lucretii Cari* frequentes licentias in patrocinium huc vocare possem; ne quid dicam de rudioris ævi poëtis, *Ennio*, *Lucilio*; qui,

Cùm flueret lutulentus, erat quod tollere velles.

Ut deniq; præteream, multa aliorum poëtarum Latinorũ scripta (nam à Græcis libertas major semper usurpata) qui *Petronii Arbitri*, *Cornel. Galli*, &c. politissimo sæculo vixerunt, multáq; lapsis retrò annis aliorum monumenta periisse; ex quibus (si supereslent) largiorem sibi Licentiæ campum Poësis, quæ ingenua libertatem, non serva compedes amat, inventura certè fuisset: quippè ea quam habemus hodiè *Prosodiam*, ex variâ collectaneorum annonâ & authoritatum farragine solummodò constans, si inter laxiora observationum & legum repagula posita, si novis exemplis aucta foret, ampliorem expatiandi locum Pegasæo equiti proculdubiò relictura esset.

Errata.

Errata & Corrigenda.

In the Engliſh of GALATHEA *Vaticinans.*

Page 3. *Stanza* V. *v.* 10. *to* KATHARIN an immortal praiſe. *l. to* Great CHARLES an immortal praiſe. *p.* 6. *St.* X. *v.* 5. KATHARINES day. *l.* KATHARINES Ray. *St.* XI. *v.* 4. *l.* and ſmoothly on the banks of *Thames* to glide. *p.* 7. *St.* XIII. *v.* 6. by which it ſhines ſo bright. *l.* and makes it ſhine thus bright.

Latin.

Pag. 1. *St.* 1. *v.* 4. *Nereus ambitu. l. Nerëus ambitu. ſic p.* 5. *St.* VIII. *v.* 3. *Nerëus arbitrum.*

French Tranſlation of St. James's Park.

P. 7. *l.* 4. *premiers écrivains. l. ſacrés Ecrivains. p.* 8. *l.* 11. *Et bords. l. aux bords.* N. *p.* 11 L'Autheur s'eſtant trouvé obligé (l'original de ſa coppie aiant eſté egaré & la preſſe chommant) pour ſuppléer une rime feminine, d'inſerer les deux vers 4. & 5. ſur le champ, avec la Note au bas d'iceux, *plus ſoudain qu'autres fois pour ſes droits y deffendre*, &c. a depuis l'impreſſion refléchiſſant deſſus, trouvé que c'eſtoit une pure omiſſion de deux vers de l'original, qui doivent eſtre ainſy reſtitués. *Que de mes Ennemis ce ſoit là le ſalaire!*

De tomber ſous ſon bras ou deſſous ſa cholere.

p. 11. *l.* 25. *l'huyver. l. hyver. p.* 13. *l.* 18. *du flattur. l. flatteur. p.* 14. *l.* 14. *cultivés pas. l. cultivés par.*

Latin.

Pag. 16. *l.* 5. *Hic fluvios. l. hîc fluvios. p.* 20. *l.* 6. *attendere facem. l. tædam.*

St. Lucar. *Engliſh.*

Pag. 25. *l.* 24. our enemies. *l.* their enemies.

French Tranſlation.

Pag. 27. *l.* 13. *ces dangerenx. l. dangereux. p.* 28. *l.* 20. *croitre en cor une ſeconde foi. l. pour la ſeconde fois. p.* 31. *l.* 8. *abiſme rechef. l. derechef. p.* 32. *l.* 18. *lure donner. l. leur donner.*

French Tranſlation of the Panegyrick.

Pag. 43. *v.* 13. *de meſme que l'avette. l. de meſme que l'abeille S'étouffe dans le miel qu'elle meſme recueille.*

Ibid. l. 26. *vœux repétés. l. vœux concertés. p.* 44. *l.* 24. *& diſſipe. l. diſſipé. l.* 29. *reforme. l. reformé. p.* 45. *l.* 20. *das l'enclos l. dans l'enclos. p.* 46. *l.* 28. *l. Tant deſſous voſtre nom tout vit en aſſeurance.*

In

Pag. 51. *St.* I. Touch'd. *l.* Touch't. *v.* 6. were therein much concern'd, ſhould therein be concern'd. *p.* 57. *St.* XIII. or controle with our art, *l.* or to controle with art.

Latin.

Pag. 65. *St.* II. *v.* 8. *Terrarum nova Nereus adyta. l. loca Nereus abdita pandet. St.* III. *v.* 3. *Naturæ, in quibuſdã Exempl. l. Nauſæ. p.* 67. *St.* VI. *v.* 4. *virgaſque repentes. l. tepentes. v.* 9. *argentea fodinæ venas. l. argentea vena fodinas. p.* 98. *l.* 68. *St.* VII. *v.* 6. *choncharum. l. concharum. p.* 69. *St.* X. *v.* 2. *Myrtuſque humili pavimenta. l. Myrthuſque ſolum ſubſtrata coronans. p.* 17. *l.* 71. *St.* XIV. *v.* 4. *Morborum inviolata luę. l. inviolata. p.* 72. *St.* XV. *v.* 5. *amænas. l. amœnas. v.* 10. *Syrius. l. Sirius. p.* 73. *St.* XVII. *v. fœcunda. l. fœcunda. p.* 74. *St.* XIX. *v.* 5. *noviſſe. l. noviſſe. St.* XX. *v.* 7 *l. Radiceſq; ipſo vurſus. l. quæ rurſus in æthere figit. p.* 75. *St.* XXI. *v.* 6. *gratiſſima ſenſus. l. gratiſſima. p.* 80. *v.* 8. *Pryſtis. l. priſtis.*

TAGUS,

SIVE

EPITHALAMIUM

CAROLI II.

ET

CATHARINAE,

Infantis *PORTUGALLIÆ.*

I. *ARbiter Omnipotens! rerũ qui fata gubernas,*
Mortaléſq; vices Magnæ libramine dextræ
Inflexus trutinas, ſortíſque eventa refigis
Humanæ ad libitum! tumidos cui Regia faſces
Purpura ſubmittit, Rex ô ter maxime Regum!
Æterno cujus Sceptrorum gloria nutu
Intemerata viget, Mox & concuſſa fatiſcit:
Succeſſus velis ô! noſtros firmare ſecundo
Numine, nec dirum Martis permitte furorem
Civiles poſthàc nobis ſuaſiſſe tumultus.

II. *Vosque, ô Mnemosynæ proles & casta Sororum*
Progenies! quarum doctæ sunt munera laurus.
Musæ, ô! prima meæ delectamenta juventæ!
Nostri solamen Genii, dulcisque voluptas!
Linquite, Pierides, vestras pede prapete sylvas
Parnassique specus virides, Festæque diei
Cantibus & vocem ac citharas aptate sonoras.
Hæc est sacra Dies Hymenæo: *comptior ille*
Hâc solito prodit; nunquàm & Tithonia conjux
Lætior Eöis rutilum caput extulit undis.

III. *Ista Dies oritur, Tibi,* Magne *ô CAROLE! pul-*
Ipse favens hodiè Tibi Cynthius exerit ignes, [chros
Auratóque micat per devexum æthra curru,
Nobilior celeres animat dùm flamma jugales:
Ipsa Tibi croceo circumdata prodit amictu
Lætitiæ lucísque datrix Aurora resurgens,
Sub pedibúsque Tuis exsuscitat undique flores:
Ipse Tibi pompam spirans subridet Apollo,
Auratósque refert quos olim surgere soles
Vidêre innocuis Saturnia sæcula terris.

IV.

IV. *Te propter feſtas hodiè* CATHARINA, *choreas*
Gens agitat Britonum, plauſúſq; dat Aula ſecundos,
Te propter mihi Muſa novum inſpirare canenti
Dignatur non dura melos, & carminis Author
Delius extinctos jàm penè reſuſcitat ignes;
Te propter Veneríſque Puer, puerique jocoſa
Mater agit lætos feſtiva per oppida luſus,
Inſtillátque animis riſus & gaudia noſtris:
Denique Tu exactos mulcens, Regina, *furores*
Inducis noſtris oblivia grata ruinis.

V. *Lucida Diviſi vos ô! toto orbe Britanni*
Sydera! quæ timidum regitis placidiſſima carmen!
Vita decúſque meæ, mitiſſima ſydera, Muſæ!
Quorum amat influxus fœcundos, cætera Mundi
Pars liquido diſcreta ſalo, aſpirate canenti,
Et blandi radios in me diffundite vultus,
Atque animos date cantanti, pulchrúmque decorem
Victurúmque diù, noſtris afflate benigna
Carminibus timidæque lyræ! ſincera voluntas
Sit precium, Veſtróque habeat ſua pondera nutu.

VI. *Parva quidē hæc, ſed legitimi ſunt munera cul-*
Otia quæ nobis blandæ ſuaſêre Camœnæ, [*tus*
Nec majora illis tenues depromere vires,
Sors & fata ſinunt, humili quæ ſede locâre
Res dudùm noſtras, Britici per vulnera Martis
Heu! nimiùm laceras! fortunam & paupere cultu
Stare jubent: at Vos, Superis vicina Poteſtas!
Auxiliatricem præbete in carmina dextram,
Et ſortis mutate vices, nam condere fata eſt
Veſtræ opis Eöas reſerat quibus India *gazas.*

VII. *In votis tacuiſſe fuit, ne debile carmen*
Materies premeret, verùm inter vota Tuorum
Illud erat REX MAGNE, nefas: nec criminis ex-
Noſtra ſilens inter ſolennia lingua fuiſſet: [*pers*
Dúmq; Tuũ & Magnæ *circumvolat undiq; Nomen*
Conjugis, *& populi tot plauſibus ærа replent,*
Sollicitántque Deos atque aris thura miniſtrant;
An licitum ſiluiſſe fuit? clariſſima Regum
Progenies! *nonne & noſtro vis facta fuiſſet*
Sollicito veſtri Genio preſſiſſe tot ignes?*

* Græca locutio, ſed Poetis etiam familiaris, paſſim *Virgilio.*

VIII.

VIII. *Ergò age! ô tantæ miracula pande Dieî*
Muſa mihi! extremúmq; habeas hunc, Aula, laborem
Regales celebrans Hymenæos, gaudia noſtra,
Lætitiámque Dei cui ſunt convivia curæ,
Quémque jocus ſemper circumvolat atque Cupido.
Fortè Patri noſtram poſthæc inflabit Apollo
Ipſe notâ meliore lyram, quâ ſera nepotum
Sæcula Te noſcent, & thure piabcris inter
Heröas ſummos æternæ nomine famæ,
Et ventura ætas Te ſummis inſeret Aſtris.

* Prophetica *Caroli* II. delineatio.

IX * *Tunc ego laurorum Te ſylvas inter opacas*
Frondibus æternis & ovanti milite cinctum
Effingam, tunc læta ſui Victoria currus
Sponte Tibi famulans rutilantes tradet habenas,
Virtutíſque Tuæ percuſſus luce coruſcâ
Poplite cum flexo, Maurus *veſtigia lambet,*
Atque metus veros Othomannoꝝ *imprimet Aulæ:*
Tunc Tingitanos *fugiens biſſecta per agros*
Luna metum prodet majori lumine victa,
Maniáque Algeri *ſubito terrore fatiſcent.*

X.

X. *Inde Tuo gladio* Christi causa *adjuta*, † *nomen*
Et decus amissum repetet, Te vindice Magni [*dent*,
Fata * *SEBASTIANI* Solymannûm *funera pen-*
Et misero tantos placabunt sanguine Manes.
Tunc Ulyssiponæ *vertent se in gaudia luctus*,
Et nimis heu! longi veteri de clade dolores
Invenient per Te finem, & solatia sortis
Martisque adversi, successu cuius iniquo
Tàm luxit pullata diù, & quo jura sepultæ
† *Plùs denis lustris jacuerunt rapta Coronæ.*

† In *Palæstinâ*, *Asiâ minori*, *Græciâ* aliisque Orbis Orientalis Provinciis quondam Christiano cultu florentibus.

* *Lusitaniæ Regis*, in *Africâ* fusi Ann. 1572. Et exinde pro mortuo habiti à multis, secundùm alios variâ per orbem fortunâ vili et paupere cultu errabundi, diùque in carcere detenti *apud Venetos*.

† A Sebastiani nempè creditâ morte usque ad Joh. IV. Regis nuperam restitutionem fluxerunt Anni 60.

XI.

XI. *In tua jura volet* Feſſanæ Regia gentis
Cedere, contendétque Tibi ſubmittere faſces,
Et pedibus * *virides calcans* Marrueca *tiaras*
Deſpecto Muhamede Angli *vexilla ſequetur:*
Tunc lunata † *tuam Templorum culmina cernens*
Africa *jàm ſuperaſſe Crucem, ritúſque prophanos*
Excutiens, à Te ſua poſthàc ſacra tenebit
Vana ſuperſtitio, & detractâ pallida larvâ
Horrorem incutiet Mecchæ, *Te Principe,* myſtis.

* *Mahumetis* ſanguine orandi inter Turcas viridi Tiarâ (quo colore aliis interdicitur) inſigniuntur. *Chalcondil. Bmb.*
† Crux rubra *Anglorum* inſigne.

XII. *Tantus* Abyſſini *perſtringens lumina fulgor,*
Tantus honos meriti, tantarum gloria rerum
Illius arma Tuis, deſpectâ lampade Phœbi
* *Torrentíque viâ, ſoeiali fœdere jungent.*
Non illum ambuſtis Lybie *terrebit arenis*
Non rapidis accenſa rotis flexi orbita Cœli;
Chriſtiadum fervénſque Fide tua facta ſecundis
Fulciet auxiliis, donec Tuneta *revulſo*
Cardine Portarum, Tibi per Memphitica Regna
Ornet Idumæos *Turcâ frendente* trophæos.

* Scil. ob arenas *Africæ* continuas.

XIII.

XIII. *Gens etiam tumidâ quam* Boſphorus *alluit*
Submittet lunata Tuis ſua ſigna carinis, (*undâ*
Inque novas tranſire volet, Te Principe, Leges
Vel Mecchâ renuente; *Tuo ſua Vincula ſolvens*
Auxilio optatâ jàm libertate fruetur,
Et Tibi ſe totam debebit Græcia ſupplex,
Præſidiúmque ſuæ tollet Te, CAROLE, *vitæ*,
Sub Te etiam famam reparabunt * Palladis arces
Artibus inſignes olim, *& tua ſigna ſequuta*
Sacra Corinthiacis Crux rurſùm ſurget in Oris.

* *Athenæ* olim florentiſſima totius Græciæ Civitas, nunc miſerè ſub Turcici Imperii ſervitute gemens.

XIV. *Túneq;* Mohammedicæ *per Te fraus infida*
Expugnata, ſuo tandem ſpoliatáq; viru, (Sectæ
Tollet * Idumæo *nimis antiquata* Tribuli
Dogmata venturi poſtremâ in ſæcula Regis,
Fruſtratámq; diù ſpem, pulſâ nube, levabit;
Concordes noſtro ſic & jungentur ovili,
Fœdere ſubque novo Pacis pia jura fovebunt,
Cujus eris, Rex Magne, *Caput ſub Principe Chriſto.*
Aſpera tùm poſitis miteſcent ſæcula bellis,
Innocuique agnos lambent ſine cæde Leones.

* Judæo pertinaci ignorantiâ Meſſiam expectanti.

XV.

XV. *Illa Caput Mundi quæ totum legibus Orbem*
Quondam Auguſta ſuis vinxit, clariſſima Magni
* Urbs Conſtantini, *cujus ſacra purpura* Perſæ,
Germanóque *verenda fuit,* Patríque Latino,
Cujus & impigræ Chriſti pro numine curæ,
Imperium Crucis æquarunt cum limite Magni
Imperii, propriâ quùm ſub ditione Triumphos
Extulit illa ſacros, captivas, CAROLE, palmas
Te verſùm tendit, celſiſque è Turribus urget,
† *Tempora dinumerans, fidæ ſolatia dextræ.*

* *Conſtant. M. natione Anglus*, qui nomen ſuum *Byzantio* tranſmiſit, Imperium Orientis et Occidentis tenens, Chriſtianæ fidei ſplendorem ubivis terrarum valdè adauxit.

† Moris eſt apud *Turcas* diem ex horis precum metiri, ad quas è ſummâ cujúſque Moſchitæ turricu'â *Muſulmannos* citant inclamantes *Alah! Alah!* &c.

XVI. *Illa etiàm terris quam præfert omnibus unâ*
Alma Venus *cunctis, præque omnibus Inſula fœlix,*
Cyprus * *Avis ſubjecta Tuis, divûmque voluptas,*
In Tua jura volet, REX MAXIME, ſponte reverti:
Quóque fidem certo Tibi Cypris pignore firmet
Aligerûm comitata choro, Gnidóque *relictâ,*
Hàc feſtiva die Britticis *Tibi ſurgit in oris,*
Utque oculis, REGINA, Tuis Cytheræa coruſcos
Accendat foveátque ignes, Tibi fulgida currus
Lumina deſpiciens ſpreto famulatur Olympo.

* *Edoardo* in expeditione Hieroſolymitanâ, qui captam *Cyprum* Principi ſuo poſteà, levi tributo imperato, reſtituit.

XVII. *Illa licet ſocios * prima inter luceat ignes,*
Illa licet Phœbi curru ſurgente ſalutet
Prima inter primos laquearia celſa clientes,
Et comes æterno jungatur fœdere flammæ
Luciferæ, quos & ſpargit Tithonia flores
Prima ſibi exoriens habeat, croceóque decore
Irradiet cœlum, gemmíſque recentibus auras
Impleat, his tua Diva tamen veſtigia præfert,
Præque Eryces aris hodiè, CATHARINA, miniſtrã
Pluris amat Tibi ferre manũ Magníſq; Hymenæis.

* ♀ Planeta nempè nunquàm à Sole plus 10. gr. circiter removetur ſecundùm Aſtronomos, quùm antecedit *Phoſpori*, quùm ſubſequitur *Veſperi* nomen ſortita.

XVIII. *Aſpice ut illius * fœlici ſidere ducti*
Mille ſupervolitant Regalia culmina Amores,
Pérque vias Magnæque Domus celſa adyta, tædis
Concelebrãt tremulis longùm optatos Hymenæos.
Ambroſiis aër perfundit odoribus Aulam,
Ambara Fœlſeminúmque & grata Aurantia ſpirant
Undique, ſub pedibus flores naſcuntur amomi,
Dùm graditur CATHARINA ducẽ ſequitúrq; Hy-
Spectantũ poſt ſe mirantia lumina ducẽs, menæũ;
Vinctáque corda trahens præſtantis lumine formæ.

* In omnib. quippe Horoſcopiis aliiſque conjunctionibus præſentia ♀ fortunata.

XIX.

XIX. *Talis erat, tales referentem in littore vultus*
Vidit eam TAGUS *ad noſtras properare carinas,*
Poſtremúmque vale madidis Ulyſippona *genis*
Talis erat quùm dixit ei, quùm victa dolore
Nympha Tagi, *ſtudióque amplexus mœſta futuri*
(*Quemmox fata brevi prece non flectenda negabũt*)
Regalémque *parata ſequi per cærula* Nympham,
Mente fugam meditans Nereum pulſavit amaris
Fluctibus, auratas & deſpectavit arenas,
Illi ſe externis conſortem ut jungeret oris.

XX. Sed Tagus *hos animos hæc Nymphis mente* [repoſta
Auſa videns, veritúſq; fugam quâ inglorius annos
Exigat, orbatúſque ſuo ſit Patris honore
Atque Dei, viridi rorans caput extulit alveo,
Cæruleámque trahens ſuper aurum textile pallam,
Haud mora confertum illarum ſe miſcet in agmen
Dátque Ducem, numerum fido poſt lumine luſtrat
Sedulus, & cohibet ne quà veſtigia vertant
Se ignaro, Naves dein prorâ & puppe reviſens,
Diſperſas uno jungit rurſùm agmine Nymphas.

XXI. *Qualiter* Arcadicis *vel amœnæ in montibus*
Ilicis annoſæ recubans ſi Paſtor in umbrâ, [Idæ,
Errantes proſpectet oves in valle remotâ
Oblitáſque ſui; aut rivi per prata fluentis
Purpureos inter flores blandóſque ſuſurrus,
Aut nimio herbarum ſtudio diverſa ſequutas,
Sedulus ille pedo errantum veſtigia curvo
Comprimit, & revocans ſecuro limite claudit:
Sic Tagus, *errantes per fluminis avia Nymphas*
Inque fugam provas, ſecuro littore cõgit.

[cura!

XXII. *Túmq; inſit,* Nymphæ, *vos ô! mea maxima*
Nymphæ noſter amor! *tantùm præferre dolorem*
Haud æquum eſt hodiè, tales aut prodere vultus;
Publica ſed poſcunt animos jàm vota ſerenos,
Lætitiæque dicata dies, feſtiſque Hymenæis;
Haud equidem inficior, Regalis *littora* Nympha
Linquere noſtra parat quâ vobis maxima crevit
Gloria, fulgentis precium cui debet arenæ
Nobilis unda Tagi, reliquos quòd & anteat amnes,
Præque aliis primos fluviis mereatur honores.

XXIII.

XXIII. *Illâ abſente meis decedet gratia lymphis,*
Hâc in vos populorum amor eſt, hinc prona voluntas;
Multùm (haud inficior) pompæ ſolitíque decoris,
Multùm ornamenti vobis decedet in illâ,
Raráque tunc noſtras pulſabunt gaudia ripas;
Parcius ambroſios zephyrus ſpirabit odores,
Et tepidis florum mihi vim furabitur alis,
Heſperidum quam mala efflant in margine ripæ
Conſita, Jelſeminúmque; mei non murmure fontes
Tàm grato poſthàc mulcebunt cærula ponti.

XXIV. *O! quoties blandâ vocis dulcedine capti*
Principis Auguſtæ! *ſubito cum marmore vincti*
Conſtitimus, veſtris, Nymphæ, plaudentibus undis!
(Pars fuerant hæ námque chori) fluxiſtis & ultrò
In numeros grato permiſtæ murmure veros;
O! quoties veſtri, cryſtallina numina, fontes
In noſtros fluxère ſinus, & fronte trementi
Excuſſere rugas, ne pulchra periret imago
Principis, *en ſum teſtis ego, formæque decorem*
Illius ut Thedydi *retuliſtis laude diurnâ.*

XXV.

XXV. *Hâc accensa* Thetys, *meritiq; ingentis amore*
Cui jungebat aves, quorum per sæcula nomen
Semper erit clarum, famámque æquabit Olympo;
Protinùs hæc reliquum miracula spargit in orbem;
Nec mora, Magnanimus Princeps quo jura Tri-
Intemerata vigẽt, *& quo stant vindice tuto* [dentis
Obfirmata loco, Sacris hanc auribus hausit
Non segnis Famam, cordíque infixit amoris
Ignibus arsuro jàm jàm castâque favillâ, (*umphis.*
Materiémque Tuis peperit, CATHARINA, *tri-*

XXVI. *Extemplò Auricomus curis* Hymenæus *a-*
Connubia hæc agitans fati decreta secundat, (*micis*
Conscius arcani Magni Jovis, officióque
Optatam accelerare diem jàm sedulus ardet
Præcipitátque moras vigili, curvísque carinis,
Immanis quarum species nostro æquore surgens
Extollit Briticum robur, suadentibus Austris,
Jàm reditum parat, optatis successibus auctus,
Sollicitúsque urget mandata exponere Regi:
Istius hinc plausus, Nymphæ, hinc est pompa Diei.

XXVII.

(vota

XXVII. *Concurſũ hunc populorum, hæc & ſolennia*
Regalis CATHARINA *ciet, preciúmq; piarum*
Curarum & vocũ eſt queis paſſim compita fervent,
Illius in ſtudium converſus CAROLUS *omnem*
Deſpicit ex alio veniat quæ palma triumpho;
Parcite jàm lachrymis teneræ ergò parcite Nym-
*Atque** Roſas *poſthàc veſtris aptate coronis* (phæ!
Floribus immixtas noſtrâ quos carpitis orâ,
Ne luctu fœdate hujus bona verba Diei,
Néve inferte Tago *dum rident omnia crimen.*

* In *Anglico* Scuto & Hiſtoriâ inſignes.

XXVIII. *Ad nos ô Nymphæ! rurſùs properate fu-*
Sufficiet vobis in noſtræ limite ripæ (gaces,
Certaſſe officiis, veſtigia ſacra ſequutas
Regalis Nymphæ, *plùs ultrà inſtare negatum eſt:*
Quippe quod & nobis vos irrevocabile Fatum
Perpetuas comites dedit haud ignobilis undæ
Atque ornamentum, donec ſe ſæcula volvent,
Non adeò exili, Nymphæ, dignatur honore,
Si nec noſtra aliis fluat unda obſcurior undis,
Nec vincat noſtras ullum ſi flumen arenas.

XXIX.

XXIX. Tamesis *ad primos si nunc assurgit honores,*
Aemula si que illi de summo jure Tridentis
Finibus Oceani jàm certat nulla potestas,
Nónne Tagi *est munus ; nónne hæc est debita nobis*
Gratia ? nos etiam fido Neptunus amore
Prosequitur, nostrósque olim mirata triumphos
*Ipsa Thetys, * famam toto vulgavit in Orbe*
Militis invicti, per utrumque nobilis axem ;
Verùm istæ habeat sibi posthàc serta Britannus,
Et legat intactas tibi, Lusitania, *palmas.*

* *Lusitanorum* in utràque Indiâ Navigationes celebres sunt apud Rei Maritimæ Scriptores.

XXX. Regalis *jàm* Nympha* *vale! vale* inclyta (Nympha!
Antè alias meritis Princeps ! cui Terra secundam
Vix dederit Pelagúsve : vetant producere nostros
Amplexus & verba Dii queîs Anglia *curæ.*
Sic longâ faciat Te Juno prole beatam
Heroũ, & Tua stirps Britticis *fœcunda* Monarchis
Æternos numeret claro de stemmate Reges,
Grata Diis soboles virtutis imagine Magnos
Æquet Avos, sacro frontis referátque decore
† *HENRICOS, CAROLOS, FERNANDOS, AL-*
(PHONSOSQUE.

* Authoritatẽ hujus Metri & prosodiæ habeo ex *Virg. Eccloga.* 3.
† Nomina in Familiis *Lusitaniæ* & *Angliæ* Principũ celebratissima.

XXXI.

XXXI. *Te* Lucina *favens juvet, & Tibi ſemper a-*
Et facilis vocata adſit, ſempérque parato (*mica*
Læta miniſterio; fœcundâ ex arbore fructus
Sæpè legat, ramis jungens hoc ſtipite dignis;
Et quùm fraternos obliquo lumine vultus
Strinxerit, albenti ſubvecta per aëra curru,
Ter terno reparans Phœbe ſua cornua gyro;
Plurima fulgorem Pyra *feſtis plauſibus addens,*
* *Luceat in noſtris* pro nato Principe *ripis,*
Principe, *quo ſtat noſtra quies ſtant fata nepotum.*

* Solenne lætitiæ publicæ teſtimoniũ in Principum die natali.

XXXII. *Hæc agitante* Tago, *ſenſim ſubit Aurea*
Cæruleos fluctus, zephyríq; ſilentibus alis (*claſſis*
Surripiunt nantes immania pondera quercus,
Et rapit aura rates querulæ cum murmure lymphæ.
Terra loco cedit, nutántque cacumine colles,
Fámque Ulyſſiponæ *faſtigia celſa recedunt,*
Mobilis aquoreos & acutis Sylva carinis
Proſcindens ſulcos, ſpumantes excutit undas,
Dùm ſternens tumulos Doris pacata micantes
Suſtinet obnixo Fulgentia Carbaſa dorſo.

(Nymphæ

XXXIII *Confestim accurrunt virides maris undiq;*
Cæruleæ Thetydis famulæ, & spumantia rostra
Excipiunt cursúque rates dant nare secundo,
Fluctivagásque trahunt per Regnum mobile turres
Instabilis Nerei; tùm raucis aëra conchis
Sollicitat mult o ripæ gens glauca boatu;
Tritones primas ut prospexere carinas,
Ordine pertantant pulchro præcurrere Classem,
Quēis Tagus *officium cedens, clavóque relicto,*
Se rursùm placidæ condit sub limite ripæ.

XXXIV. *Ac velut ingentis postquàm vestigia Cervi*
Turba canum rimata diù, fugientis odore
Excidit, in dubióque hæret, premit anxia gressum,
Impatiénsque moræ vacuis adlatrat in auris,
Tunc incerta viam relegit modò, móxque reversa
Umbrosas subit in valles, nemorúmque latebras
Sollicitat, nare & peragrat diversa viarum,
Verùm jussa gradum sistit revocante magistro:
Sic & Nympha Tagi *recipit se Classe relictâ*
Dùm Glaucus *celeres sequitur per cærula puppes.*

XXXV.

XXXV. Glaucus & annosi comites gens incola Ponti
Saxorum rimas humentiáque antra relinquunt,
Puppibus ut nostris comitatus debita solvant,
Undè suos posthàc noscat CATHARINA clientes.
Nereïdum numerosa cohors illam undique cingit;
Miratúrque lepos Majestatísque decorem,
Miratur famulas & sparsas lumine puppes:
Nec similis quicquam se se vidisse fatetur,
Vel quùm nupta Thetys celebrans Magnos Hyme-
Cœlestẽ Ambrosiis excepit dapibus Aulam. (næos

XXXVI. Neptunus dux ipse chori, supereminet
Cæruleis sublimis equis, currúq; volanti (omnes
Cujus lora regunt Zephyri, & quem dædalus author
Sapphiro ornavit rutilâ, conchâque nitente,
Unde diem decoret pompæque extollat honores:
Succina Nereidûm collo, gemmæque coruscæ
Coraliúmque genis fulgent, capitique decoro.
Tritones sibi quísque legunt, quibus aëra festo
Murmure sollicitant, pulchras de littore conchas,
Unde Diem celebrent Jani quo sæcla resurgunt.

(verrens,

XXXVII. *Sic ornata viam Classis legit æquora*
Atque micans auro zephyris dat vela secundis,
Et placido summas motu perlabitur undas,
Eque oculis fugiens instantia lumina fallit:
Substrati arrident fluctus, Phœbúmque tuentem
Tanta avidè nec visa prius spectacula, vultum
Argi optasse ferunt sibi tunc, & nubila cœlo
Undique (ne visum offendant) pepulisse sereno,
Séque viæ comitem curru fecisse relicto,
Inque undis hæsisse, & Te, CATHARINA, sequutũ.

XXXVIII. *Undiq; gens squammata solo dispersa*
Convenit è Magni quâvis regione profundi, (virenti
Et mirus perculsa novis, pompâque Diei
Insolitâ, variè spectantum lumina pascit;
Piscibus innumeri liquidum per marmor Amores
Cæruleis passim Nymphis pulchro ordine mixti,
Subvecti volitant, teneris & cedit habenis
Insolitus Delphin & turbæ nescia pristis,
Multa coloratis volat huc Avis advena pennis
Ex alio nostras cœlo visura carinas.

XXXIX.

XXXIX. *Haud aliter ſub vere novo quùm Flora*
Sollicitata aurâ, longas & carceris arcti (tepenti
Paſſa moras, hyemiſque ſitum Boreámque furentem
In florum ſpeciem torpentes evocat herbas,
Prata nitent vario paſſim fulgentia cultu;
Vel quùm nube cavâ pictum Thaumantias Arcum
Subtendit, varios ſpargit per inane colores:
Omnia conſpirant pluchræ arridere Diei,
Diíque Deæque omnes hodiè ſibi Doridis optant
Stare loco, quiſque & Thetydis voto ambit honores.

XL. *Nympharũ antè alias pulchra & florentibus an-*
Inſignis, primâq; vigens Galathea *juventâ (nis*
Aligerum Delphina udis aptavit habenis,
Et viridis dux ipſa chorì vectore ſuperbo,
Neptuni Juſſu Nymphæ Regalis *ad ora*
Siſtitur, auratam & præcurrens læta carinam
Pellit ſolliçitis CATHARINÆ tædia curis;
Illa leves mulcet zephyros, & voce canorâ
Aulam implet, comitéſque movet dulcedine cantus
Threïcio *melius ſylvas & ſaxa trahente.*

XLI.

XLI. *Unda immota manens altâ ſopita quiete,*
Qualia in umbroſis nox intempeſta cavernis,
Antrorúmque cavis lethea ſilentia ſaxis
Somnus amat, nigrum laxâ cervice papaver
Dùm premit, obſervat; placidas tunc Nereïs *aures*
Cantanti præbet Galatheæ, *&* Regia Nympha:
Mitia tunc veteres poſuere elementa querelas
Ad dulces numeros, tunc pacem vidit in undis
Regnantem Pater Oceanus, dùm Nympha *canoras*
Sollicitando notas, vocem hæc in verba reſolvit.

1. *PONti Nereïdes!* mitia Numina!
Motu quæ celeres littora ſedulo
Unaquâque die curva recurritis,
Quæ cingit liquido Nereus ambitu:
Currite, cæruleas Nymphæ! & narrate per oras,
Quanta hodiè Cantus ſit mihi materies.
Túque ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva Sacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLI *triumphis*
Axis uterque.

2.

2. Jàm diſcors *CAROLI* Numine territa
Erynníſque ululans orbe fugabitur;
Influxus Britici, Pace adamantinâ,
Poſthàc fata aliis Principibus dabunt.
Hoc Duce mox *exul terras Aſtræa reviſet*,
Hoc aras recolet quæ jacuere diù.
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacra celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLINUM *utróque*
Nomen in axe.

3. O vos! quas alio cardine ſub Poli
Naſcens irradiat Phoſphorus, Inſulæ!
Jàm poſthàc *CAROLI* Sole tepebitis,
Influxúſque dabit lux melior novos.
Pandite odoratas ergò Illi pandite ſylvas,
Nec vobis ultrà dent ſua jura Scythæ.
Túque ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacra celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLI *triumphis*
Axis uterque.

4. Veſtrum nàm Britico ſi Diademate
Aurum aut gemma micet, lumine vivido
Fulgebit meliùs, majus & his decus
De Tanti veniet culmine Verticis:
Nec * *Calecuthum* aut *Goa* hujus ſub Tegmine
Jàm metuent iras, ſæve *Batave*, tuas. (tutæ
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLI *triumphis*
Axis uterque.

* Nota eſt Hiſtoria, nimiſque recens adhuc in Anglorũ memoriâ.

5. Te ſubmiſſa colet dentibus *Indicis*
* *Zeilon* ante alias, *Maxime Principum*,
Diviniſque ferax arbor odoribus,
Ramo grata dabit cinnama ſupplice:
Plure fluet ſolitò † *Ganges* Adamante, Tibíque
Sola * *Comorrinis* concha natabit aquis.
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLI *triumphis*
Axis uterque.

* *Inſula Orientalis Indiæ*; nobilis ob proventum cinnamomi & eboris, ibi enim maximi totius Indiæ Elephantes aluntur. *Teixera. Purchas. Mercator*, &c.

† Ibi nempè Adamantum piſcatio quædam quùm inundationis tempus advenit, quippè cum luto in fundo unà volvuntur.

* Promontorium *Comorri* quod Inſulæ Sumatræ opponitur, celebre eſt apud Authores ab unionum piſcationem. *Teixera*, &c.

6.

6. *Sinenſis* titubans Arbiter *Imperî*,
Poſthàc auxilio tutus erit Tuo;
Et cuncti Dominum, quo patet ambitu,
Orbis Te meritâ laude fatebitur;
Subſtratúſque Tuo *Chamus*, *Rex Magne*, Leoni
Abjiciet tremulâ ſpicula ſæva manu.
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLI *triumphis*
Axis uterque.

* *Alvares Samiedo in Hiſt. Sinenſi* quam proſequutus eſt ad annum 1655. narrat, Tartaros Imperatorem Sinarum (multibus Imperii Provinciis quæ ſunt multæ & magnæ, incurſione ſubitâ nuperrimè ſpoliaſſe; duobus vel tribus tantùm exceptis quæ ad Auſtralem Imperii partem ſpectant, & ſunt remotiores. utinàm *Luſitanis*, ut quondàm, Principi laboranti ſuccurrere liceret! vel *Principibus Chriſtianis* per mutuas inter ſe diſſentiones, non auferretur tanta ad Chriſtiani nominis (quod apud *Sinas* non malè audit) propagationem, rei benè gerendæ occaſio.

7. Jam ſecura Tui militis *Africa*
* Tutis præſidiis, æmula divitum
In ſylvis *Arabum* thura dabit Tibi,
Sulcíque ambroſio nectare diffluent:
Auriferos pandent † *Quiloa Melindáque* colles,
Implebítque rates vena beata Tuas.
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLINUM *utróque*
Nomen in axe.

* Nuper *Tangeri* Arci munitiſſimæ impoſitis.
† *Africæ Meridionalis Auriferæ Provinciæ, Luſitanis* à Joh. 1. tempore perviæ. ubi *Salomon Ophir ſuum* adeò decantatum habuiſſe, non leviter à quibuſdam conjicitur.

8. A *Fappone* ſinus uſque *Mozambicos*,
Et curvum *Heſperiæ* littus *Atlantidis*,
Agnoſcet *CAROLUM* Nereus Arbitrum,
Sceptri Tricipitis per vada cærula.
Nec vanas * *Olinda* fovet ſpes ſub Duce tanto,
Dividat † adjuncto quin ſua jura ſolo. † Americæ continenti.
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CAROLI *triumphis*
Axis uterque.

* *Pernamburo* in Braſilienſi tractu.

9.

9. *Nymphæ!* ne teneris parcite jàm * *Roſis*,
Lymphas purpureis ſpargite floribus,
En! ut ſerta citis ſuavia puppibus
Subcreſcunt, liquidas per maris orbitas;
Jàm terras *CATHARINA* beat melioribus
Quilibet & *Veneris flore* rubeſcit ager. (Aſtris,
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CATHARINA *cunctis*
Orbis in oris.

* Roſa ſcil. flos Anglici juris, in Regalib. inſigniis & in Hiſtoriâ ſub utróque colore celebratiſſimus.

10. Jungamus rutilis illius ignibus
Myrthum delicias Cypridis aureæ,
Myrthi flos Scythicâ candidior nive
Candorem Ingenii nobilis arguit;
Ridebit poſthàc tellus his floribus omnis,
Námque Polo influxus dat *CATHARINA* no-
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus (vos.
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CATHARINA *cunctis*
Orbis in oris.

11. En! cerno placidum Cypridis alitem,
Quo curru trahitur per liquidum æthera,
Gaudentem populi plausibus & Die,
Alæ remigio radere *Tamesin*:
Ille Diem celebrans, & habenâ ductus Amoris,
Ramum festivo Myrtheum in ore tenet.
Ergò solennes Hymenæe! ritus
Adjuva sacræ celebrans Diei;
Et sonet per te CATHARINÆ *cunctis*
Nomen in oris.

12. En! cerno Armigeram *Pallada*, cassîde
Ornantem nitidâ belligerum caput,
Thorace & posito ludicra prosequi,
Dùm præfert Oleam Martis adoreæ.
Jàm terras *CATHARINA* beat melioribus
Concors Pacis amor sæcula nostra reget. (Astris,
Ergò solennes Hymenæe! ritus
Adjuva sacræ celebrans Diei;
Et sonet per te CATHARINÆ *utróque*
Nomen in Orbe.

13.

13. Ludunt palmigeri mille Cupidines,
Spargentes roſeum ſerta per aëra,
Effundúntque jocos *Cypridis* in viâ,
Illiúſque Roſas ſub pedibus ferunt:
Sed *CATHARINA* ipſos inter pulcherrima A-
Præcipuũ toto Sydus in Orbe micat. (mores,
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Adjuva ſacræ celebrans Diei;
Et ſonet per te CATHARINÆ *utróque*
Nomen in Axe.

14. Jàm paſcor *Britico* lumina *Littore*,
Tellurémque * Caput quà nitet Imperî
Jàm cerno, officiis Principe cum ſuo
Certantem, meritis imparibus licet:
REX numerans momenta ſuum ſolatur amorẽ;
Et putat in minimâ tædia longa morâ.
Ergò ſolennes Hymenæe! ritus
Ocyùs ſacræ accelera Diei;
Luceat per te Sacra Tæda, cunctis
Orbis in oris.

* *Londinum.*

15.

15. Indulgere moræ parce diutiùs;
Festinare Diem, pulchra Cupidinum
Et festiva Parens, ocyùs impera,
Regi, quo propior, grata magis venit;
Ne momenta trahas Tædis illustribus obstans,
Sunt quibus in minimâ tædia longa morâ.
Vósque solennes celebrate Nymphæ,
Quam Diem votis Hymenæus ornat;
Et sonet Famâ CAROLI *perenni,*
Axis utérque;
Et Tuas narret CATHARINA *Laudes,*
Orbis utérque.

XLII. *His dictis* Galathea *silet, vocémq; repressit;*
Dùm cantus dìo perfusos blanda lepore
Excipit hos Echò, zephyríque trementibus alis
Protinùs extremas mundi dispergit in oras;
Fama volat facti: Phœbum Indus quâque salutat
Manè novum Hesperiis donec tingatur in undis,
Littora pervadit simul utróque obvia Ponto,
Olindæque Goæque *horâ narratur eâdem,*
Fluxit * Amazoniæ *tunc mitior alveus undæ,*
Et Doroberniacos *tetigerunt carmina colles.*

* Fluvius *Amazonum* in *Americâ* Meridionali cursu adeò rapide fertur, ut illibatis undis plùs 60. milliaria Oceanum discolor pervadat. *Laet. Purchas. Hakluyt. &c.*

XLIII.

XLIII. * *Littore jàm toto ſpectantũ magna Corona*
Convenit, & rarò calcatam ſignat arenam,
Undique concurrit noſtris flos urbibus exul,
Et pompam celebrans Hymenæi feſta juventus
Occurſura Deo: jàm vela propinqua videntur,
Inque oculis hærent, animorum accenditur ardor,
Et fervent jàm vota magis quo proxima metæ
Fàm magis attingunt, & aventia lumina languent
Impatiente morâ CATHARINÆ cernere vultus,
Amplexu exceptæ CAROLI ducente Hymeæo.

* Hîc *Doroberniæ* portum pro quovis Angliæ Metonymicè ſumens, Scenam ſpectaculi è *Portſmutho* (ſive *Portûs oſtio* ut vult *Cambdenus*) transfero ob metri facilitatem, & vocabuli cacophoniam vitandam.

(*calcat*

XLIV. *Nunc & adeſt. Tuáq; adveniens jàm littora*
Heſperii Rex Magne ſali, *nova jura Tridentis*
Obveniunt, omnéſque Tibi Neptunus *in illâ*
Oceani portus aperit, Claſſíque miniſtrat.
Quàm benè Majeſtas in vultu blanda ſereno
Effulget! quanta eſt & formæ gratia faſtum
Averſata! tamen ſalvo Regalis honore
Stemmatis! ô! juſto benè quàm libramine cultus
Officiis certat Britico *quæ debita* Sceptro,
Nec tamen Auguſto quicquam de culmine perdit!

XLV.

XLV. *Quàm geſtus, frontiſq; decor, formaq; lepo-*
Illuſtrẽ magni benè produnt ſanguinis ortũ ! (res
Quàm benè ab Hiſpano *cultus ſibi conſcia faſtu*
Temperat ! atque movet nutu ipſo corda tuentum
Abſque ſupercilio ! quàm proni juſſa capeſſunt
Queis ſacri fas eſt perfundi lumine vultus !
Quàm blandâ rident oculi dulcedine ! cunctos
Quàm benè amica trahũt animos in dicta volentes!
Scilicet Imperio nati ! dulcíque Suadâ
Intuitum flectunt ad ſacræ oracula vocis.

(luptas
XLVI. *Hinc ille affectus Spectantum, hinc illa vo-*
Quà trahimur quocúmq; venit rapimúrq; ſequen-
*Lætior hinc fervet** populorũ quatuor *æther (tes,*
Plauſibus, ornantum feſtis altaria Votis ;
Moribus atque oculis tanta eſt vis corda trahendi !
Haud aliter Vatem celſis in montibus orni
Threïcium quondam narrantur ſponte ſequutæ,
Thebanæve lyræ concentus ſaxa canoros ;
Haud aliter raptum ſequitur virtute latenti
Æternos ferrum cari Magnetis amores.

* Angli videlicet, Scoti, Hiberni, Luſitani

XLVII.

XLVII. *Quàm juvat! aërias annoſo pumice rupes*
Cernere jàm factas per gaudia noſtra loquaces!
Quàm vidiſſe! cavo ſervata ſilentia ſaxo
Tot ſæclis hodiè noſtros imitantia plauſus!
It clamor cælo, lætum aëra tympana pulſant,
Et lituis vox mixta, ferit cava nubila grato
Murmure ad exploſos accenſi ſulphuris ignes,
Dùm vomit innocuos cum fulgure machina fumos
Arcibus è ſummis, Téque aſtris, CAROLE, miſcet
Saxa docens alias reboare hæc mira per oras.

XLVIII. *Quàm juvat auratos* Hymenæi *cernere*
Quàm vigilē noſtræ fato ducente ſaluti cultus!*
Illum hodiè præbere manum, curáſque ſecundas!
Inque unâ delere Die, quæ damna tot annos
Jàm patimur. Noſtri poſthàc vela undique portus
Excipient, & noſtra ſuas ad littora merces
Gens quæque exponet Briticũ *venerata* Tridentẽ,
India mittet ebur, molles ſua thura Sabæi,
Ramenta & fulvi * Plate *precioſa metalli,*
Velleráque in Scythicis Moſchi *direpta pruinis.*

* *Rio de la Plata* in Americâ Meridionali.

XLIX. *Sed ſatis in ſterili verſati littoris orâ*
Jàm ſumus, eſt linquenda Thetys, Nymphæque ſe-
Et propriùs viſenda ſubit regionis imago, (quentes,
Viſendæque urbes agitant quas gaudia tali
Digna Die Thalamíſque ſacris, jàm Veſper olympo
Conditus, inſolito miratur lumine cœlum
Fulgere, atque ſuis alios ſuper ignibus ignes
Addi ut imperio ſuccedant noctis opacæ,
Nam Phœbus jàm tinxit equos, properátque reverti
Pulchrior ad Britticã, *lux poſtera quùm dabit,* Aulã.

L. *Interèa vigilat Phœbe, curruque nitenti*
Labitur umbroſæ per opaca ſilentia noctis,
Fraternas ſupplétque vices, & penſa Diei
Non ſinit aſſuetæ illecebrâ torpere quietis,
Inſomnes agitant in cœlo ſydera curſus,
Deſpectántque loco, quot feſtis ignibus æther
Ardeat, & quæ lux invaſerit æmula terras;
Fámque omni ſtat colle dies, nec Cynthius abſens
Creditur, & Britticis *redeunt miracula* terris
*Fama** Ajaloneos *celebrat quibus inclyta campos.*

* Miraculum notum ex S. Scripturâ *Joſuæ. c.* 10. *v.* 12.

LI.

LI. *Forsàn & hæc chartis olim transmissa vetustis,*
Posteritatis erunt (quamvis annalia certent)
Excessura fidem, vix illis pagina veri
Scriptores inter speciem præbere valebit,
Incorrupta licet signetur Nomine Magno.
Quùm sine nocte Diem fecisse hunc dicet Amorẽ ;*
(Quid non possit Amor CAROLI sub vindice dex-
Sive diẽ è nigris rursùm traxisse tenebris, (trâ!)
Non secus ac Massâ quùm lux emersa recenti
*Prodidit * illo agitante novi miracula Mundi.*

* Poetæ enim veteres (inter præcipuos *Hesiod.*) Amorem & Noctem rerum principia posuere. Illum Marem, istam fœminam. sic & *Platonici*, ferè omnes. *Jambl. Plot. Leo. Judæus. Dialog.* de Amore.

LII. *Illâ nocte pigri non lenta papavera Morphei*
Invasere oculos nigro perfusa sopore,
Non Somni, curæque graves in gaudia versæ,
Torpentes animos vanis lusere figuris ;
Sed Vigiles miranda vident veróque fruuntur.
Interea Oceano roseos Aurora jugales
Pulchrior ipsa comas, & Phœbus pulchrior ipse
Ocyùs excivit, Cœli &, (Tithone relicto,
Ignibus & spretis, multo circumdata flore)
Adstitit in portis Diva omine læta Diei.

LIII. * *Utque Urbis primùm faſtigia læta ſalutat,*
Et Trinobantiadum *viſa eſt è turribus altis,*
Atque Triumphales auratis ignibus Arcus
Culmine de ſummo tetigit, benè quiſque precatur
Luci jàm reduci, feſtum vota aëra rumpunt
Ingeminata, Deóſque vocant ad cæpta faventes;
Ac rurſùm aſcendunt (ſacri ceu thuris odores)
Ad cœlum lucis fontem, authorémque Diei:
Undique tecta avido ſtant ſpectatore referta;
Vóſque ſuis miſcent, Regum par nobile, *votis.*

* Introitus *Reginæ* in Metropolin Regni *Londinum* per *prolepſin* celebratur.

LV. *Quanta ô congeries hominum! quæ gloria turbæ*
Ipſo in concurſu! quænam, REX MAXIME, *tel-* (lus?
Quæ Regio Britticæ *valeat certare? coloni*
Virtute aut numero? ſeu ſint examina ſoles
Quæſitura alios, cum gentibus arva remotis
In partem cultura; Tuam ſeu, CAROLE, *dextram*
Pellat ad arma Themis jus & fas Marte repoſcens?
Quis Reges inter citiùs glomerare cohortes?
Quis meliùs firmare poteſt? & milite inempto
Vel * *pedis impulſu de terrâ excire phalanges?*

* Quod de quodam *Græciæ* Principe celebratur, qui è ſolo pede impulſo milites ſibi naſcituros jactabat.

LV.

LV. *Quantus opum fulgor! quanta undiq; gloria lu-*
Perſtringit! quantúſq; decor per ſtrata viarũ (*men*
Effulget! quantíque opulenti Civis honores
Quos condant ſeris venientia ſæcula chartis!
Barbara jam poſthàc fileat miracula Memphis,
Et Tu, Roma Vetus priſcos jactare triumphos
Deſine, Tarpejáſque Jovis domus inclyta lauros
Mirari, Briticis *cedant ſpectacula* feſtis
Veſtra, nec alterutrum pervadens Cynthius axem
Par quicquàm toto viſum fateatur olympo.

LVI. *Quo properas ergò inſipiens? quò, Muſa, vo-*
Audaci nimiùm tendis? vel præpete niſu (*latu*
Icarium tentas fatum? tua robora ſuprà
Ne tentes, ſuperant quæ jàm dicenda ſuperſunt.
Tot ſub vexillis gradientes ordine turmæ
Auro fulgentes, oſtróque micante ſuperbæ!
Martia corda! Tui flos, CAROLE, roboris! ingens
Momentúmque Tuis rebus! tùm pompa decora
Civis honorati! tùm Conſulis enſe micantis
Purpura! Menſa! joci! Circus! feſtæque choreæ!

LVII.

LVII. *Regibus hæc aliis ſatTe, REX MAGNE, po-*
Oſtentant; ſed quid? ſi ſacri pompa Palatî (*tentem*
Accedat? ſi deliciæ, cultúſque niteutis
Majeſtas? atque Aula frequens, menſæque ſuperbæ?
Artificéſque chori? Como *hîc Convivia fervent*
Præſide, nativos hîc auget Bacchus *honores,*
In gemmis auróque natans: hîc caſta Diana
Munera fert ſylvis agili quæſita ſagittâ,
Et Thetys *ex omni dat piſces provida ponto,*
Obſequii quo jura magis cum munere firmet.

LVIII. *Tandĕ (ut veraloquar breviùs) terræq; ſalóq;*
Quicquid ineſt, paſcit quo ſe ſe humana voluptas,
Athere convexo quicquid volat, atque patentis
Aëris inſtabiles terit alâ remige campos;
Quicquid Dædaleis conatibus æmula ſemper
Naturæ Ars præbere poteſt, hîc cogit in unum
Ingenioſa locum magnos ornans Hymenæos;
Séque Tuis facilem præbens, REX MAXIME, votis
Quodcúmque expanſi capit ingens Machina Mundi
In Tua præcipiti convertit gaudia niſu.

LIX.

LIX. *Verùm hîc* Uranie ! *noſtri ſit meta laboris,*
Siſte pedẽ. Numeros quis enim? ſonitúſque canoros
(Atria queis Magnam celebrarunt Regia noctem)
Illecebras Cœli referat ? divináque mentis
Pabula Mnemoſynes donum ? quo dulcior olim
Numquàm Thrëicios pulſavit Muſica colles;
Non Lyra Thebanos traxit quæ in fœdera muros.
O utinam ! noſtri tantâ dulcedine poſſent
Currere ſponte ſuâ numeri, non temporis iram
Invida Scriptorũ, REX MAGNE, aut fata timerẽt.

LX. *Fámque opus exegi. Genialis tæda receſſum*
Plus mediâ jàm parte minor, ſecretáque quærit,
Impatiénſque moræ, velamen rumpere frontis
Geſtit Amor, Magnæ finémque imponere Luci :
Nox optata Aulæ ſomnos requiémque ſilenti
Imperat, inque auras lethea papavera ſpargit,
Nec momenta Tibi optati, REX MAXIME *Amo-*
Fàm potiora ſinit vano decurrere luſu. (ris
Hujus Te in gremio. Téque ô CATHARINA Bri-
Linquimus in dextrâ Fati, *quo noſtra beabis* (tanni
Sæcula fœlicis Thalami ſucceſſibus aucta.

COROL-

COROLLARIUM

Ex Pſalm. XLV.

V. 4. *O! Armis invicte Heros age, fortibus apta*
Enſem humeris: enſem per quem Te gloria cælo
3. *Æquat, & adverſum fidens fer pectus in hoſtē.*
Fræna Tibi currus verum moderetur & æquum,
Et quæ præcipitem clementia temperat iram.
His ducibus Tibi ſurget honos, Tua dextera factis
Clara per ignotas fundet miracula terras:
6. *Cordáque vulnificis figens inimica ſagittis,*
Sponte Tibi coges validas procumbere gentes.
10. *At* Regina thori conſors *Tibi dextera adhæret*
Auro picta comas, auro radiata capillos
Miſit ab Eöis Ophyre quod flava caminis.
14. *Tota decens tota eſt gemmiſque inſignis & auro*
Et facies cultum illuſtrat, faciéque decorâ
Pulchrior eſt animus.
17. *Neu deſiderio nimiùm tangare tuorum*
Virgo, tibi dulcem patríſque & matris amorem
Lenet adnaſcens Sobolis generoſa propago:
Quos regere imperio terras totúmque per orbem
Aſpicies populos Sceptris frænare ſuperbos.

FINIS.

FORTUNATÆ INSULÆ.

PRO INAUGURATIONE SERENISSIMI

CAROLI II.

EX GALLICO *P. D. C.*

M. D. C. LXI.

Nunc ab ipso Authore Latino carmine donatæ.

STANZA I.

MNemosynæ dilecta cohors, & casta Deorũ
Progenies Musæ! *quarũ immortalia sacras*
Victuráque diù dispensant carmina lauros.
Entheus exagitat dùm vestros ignis alumnos,
Quorum assurgit honos & gloria voce ministrâ.
Ejà, iterùm Magni *tractate encomia* Regis,
Et vati præbete manum, alis addite nervos:
Sique nimis superat nostri conamina nisus
Materies Augusta, suo de culmine vultus
Inclineî, vestros, Diva, ut dignetur amores.

II. O Decus ! ô *nostri* Princeps miracula Sæcli !
O multùm dilecte Diis, Jovis inclyta cura !
Cui Veneris Puer ex oculis, è fronte serenâ
Emicat armipotens Mavors, vultúmque decorat ;
Blandùm adeò miscens cum Majestate tremendâ,
Comiter ut blandus nutu tamen imperet ipso ;
Tu lenocinio morum Tibi corda revincis ;
Ut totus flexis genibus Tibi serviat Orbis,
Sive sit Imperii justâ formidine victus,
Seu facilis studiis oculo Tua jussa capessat.

III. *Tu placido nostræ vultu dignare Camænæ*
Munera, læta Tuo sit lumine Musa faventi,
Præsidio sit tuta Tuo, de more Dtei
Ad Tua sollicitas convertens gaudia curas :
Quòd si Tu facilem des nostris cantibus aurem,
Afflatúque sacro permittas vivere nostræ
Pænè renascentes fœtus, Rex Magne, *Camænæ.*
Tu mihi Phœbus eris, per Te mea carmina vincent
Temporis æratos dentes, laurúsque virebunt
(Invidiâ frendente) Tuo de nomine scriptæ.

IV.

IV. *Da veniam ardori Tua cui modò gloria curæ est,*
Et quem Festa Dies Magni omine læta triumphi
Accendit, studium compenset debile carmen;
Sintque patrocinio queis gaudia perstrepit Aula,
Et queîs festa suos demulcent rura colonos;
Sit veniæ gracili modulari carmen avenâ,
Et magnos hodiè parvo libamine Divos
O Princeps venerari, hodiè quùm nulla voventum
Corda Tibi desunt, sacros quùm nulla nitores
Denegat ara Tibi, fit & rea lingua silendo.

V. *"Reddite nunc ergò nobis, Fata invida, soles*
Reddite præteritos, omènque ornate Diei
Lætitiâ pompâque; suas sat quassa ruinas
Bis luxit denis malesana Britannia *lustris:*
Lurida sat nobis traxerunt stamina Parcæ,
Sat Patrio tristes fœdarunt sanguine fusos
Tabentémque colum: crudelia Numina Parcæ!
Siccine vos rursùm, nostros renovando dolores,
Jàm propè clausuras infando vulnere venas,
Distrahitis cujus torquebit pœna Nepotes?

VI. *Henricus, *Parcæ cui primùm aurata faventes*
Nere videbantur fœlici ſtamina fuſo,
Et cui fauſta penu de divite penſa trahebant
A teneris longos ceu duratura per annos,
Qui primo æquævos inter fulgebat honore,
Montibus in celſis velut alta cacumina tollit
Cedrus odoratæ frondis, ſub falce ſiniſtrâ
Libitinæ cadit heu! teneróque in flore Juventæ:
Veris ut indignans Aquilo populatur honores,
Et ſpem venturæ reſecat cum gramine meſſis.

* Brevis digreſſio ſuper immatura funera Principis *Henrici* Ducis *Glocestriæ*, & Principiſſæ Arauſionenſium *Mariæ*, quibus, quùm adeò recenter accidiſſent, non poterant juſta debitæ parentationis, nec Memoriæ jàm Illuſtri tantísque virtutibus debita Nænia præteriri.

VII. *Dura ô Fatorum lex! pulchris rebus iniqua!*
Sortis & humanæ ſemper mutabilis aura!
Quæ ceu ſpina roſas uncis circumdat acutis
Obſidet ingrato ſic gaudia noſtra dolore:
O! malè perſtringens incertus lumina fulgor!
Ærea fucato radiat ceu lamna metallo.
O! vapor inconſtans radio periturus eodem
Quo ſurgis! noſtri ſic fis cauſa anxia luctus,
Et nos perpetuis, ô Princeps! condis in umbris
Dùm fugis ad Divos è terris Sydere rapto.

VII.

VIII. *Qualiter Oceano dùm Phœbus lumina condĕs,*
Astriferum Cœli per campum suscitat ignes
Innumeros, & nox nigrantia vela repandit,
Stella cadens oculos vestigia falsa sequentes
Decipit, & vacuas tandem vanescit in auras:
Aut velati roseos quùm primùm Aurora capillos
Exerit, auricomis Phœboque instante quadrigis,
Irradiat juga summa, poli declivis ad ortus,
Mox tamen obscuro se se circumdat amictu;
Taliter hic nostro Princeps *è lumine fugit.*

IX. *Vixdùm trina suos implerant lustra recursus,*
Vixque Aulæ primos meritis superârat honores,
Grandia Majorum factis exempla secutus,
Quorum fama tenax seros durabit in annos:
Quùm nimis immites, Fatorum ex ordine, Parcæ
Spem resecant, properæ scindentes stamina vitæ,
Nostráque in æternos convertunt gaudia luctus.
Nec superesse nisi justi monumenta doloris
Astri præcipitis concedit fluxa voluptas,
Cujus Meridiem ætas hæc mirata fuisset.

XII.

X. *Nónne tuas cessásse iras hoc fulmine jacto,*
Parca furens, nostro licuit speráse dolori,
Nónne tuos cessásse dolos? lachrymásque madenti
Excutisse genâ, luctus causámque recentis?
Attamen ô nostris tu cladem cladibus addens,
Nec tantis satiata malis! ceu nostra perenni
Flumine mœroris deberent lumina pasci,
Crudelis tu Parca nimis! tu sæva Mariam
In medio sistis stadio, faucèsque sepulchri
Rursùm aperis, vixdùm Regali à sanguine siccas.

XI. *Illa vigens quamvis teneræq; in flore juventæ,*
Grata Maria *aliæs inter gratissima Nymphas,*
Libitinæ fraudes quæ despectura videri
Impunè poterat, subitos mortísque furores:
Heu tamen! amplexus inter curásque suorum,
Heu tamen illa cadit! quamvis & Regia Clotho
Auratísque favens aptásset stamina fusis
Nascenti, tamen illa cadit: ceu naufraga puppis
Quæ perit in portu, dextrámque amplexa suorum
Fata subit, quæ jura pedo Diadematis æquant.

XII.

XII. *Sed quid funereæ prosunt tristésve querelæ!*
An liceat noctem, donec tot Astra superlunt;
Aut tenebras metuisse? Diem solantia nostrum
Dùm tot adhuc Cælo volvuntur Sydera nostro?
CAROLE, *Dî nostros dent ùt fulgore coruſco*
Irradies oculos, foveas et lumine sacro
Dent tua Regna diù, tenebrarum hæc cura faceſſet:
Quæ per Te nebulæ non dispergentur in auras?
Corda quis invadat luctus quis stringat amaror
Nostra; Tui donec vultus recreabimur aurâ?

XIII. *Annon adhùc* Britico *fulgẽt sua* Sydera Cœ-
Plurima, *quorũ ad nos usus & gloria spectat,* (lo
Facturas Aulæ compensatura recentes?
Quid magis optandũ votis? quid amabile visu? (ni
Quàm quæ Magna dedit Sceptri MARIA Britan-
Pignora sacra Thoro, *Magnũ Fovis incrementũ?*
Inter quæ Henrietta *nitet mitissima vultu,*
Pulchrior at formæ aspectu, quo gratior ipse (ma,
Non Chorus est Charitũ, nitida ut sine compare gem-
Unio, cui precium fecit jactura sororum.

XIV.

XIV. *Tu verò auxiliũ nostríq;* * JACOBE Mo-
Tu fulcimentũ, Tu magna potentia solus, (narchæ
In quo fatales reparant sua damna sorores, (ros
Cujus dextra sacras CAROLI *propè tempora lau-*
Sustinet, adversùs Boream sævásque furentum
Austrorum Solio minitantes damna procellas,
Nónne Tui pretio nostra hæc jactura resurgit?
Ulteriore cui plangens hæc funera luctu,
Tristibus indulgens nimiùm vanísque querelis,
Dètraheret Fratris revocando Nænia Manes,

* Dux *Eboracensis* superstes.

XV. *Tu quoque, Cognato Sceptrũ qui sanguine tan-*
Cuiq; locũ ascribit prima inter lumina virtus, gis,
Carminibus nostris Princeps celebrande, *priores*
Primus & Heröas celso inter vertice fulgens,
Quos hodiè attollit miratrix fama, * Roberte,
Tela inter Martis vario quæsita labore
Innumera externis cui crevit adorea terris,
Qui primâ teneræ quùm vix lanugine malæ
Florerent, quùm vix Ephebos tangeret annos
Ætas prima, Tibi æternum Virtutis ad aras
Alter ut Alcides *sacrasti in sæcula nomen.*

* *Pr. è Palat. Rheni* Familiâ, Fortunam duorum *Carolorum Angliæ* Regum, Avunculi & cognati semper inter idè & fidè sequutur.

XVI.

XVI. *Nónne tuam nuper dextram postrâre Rebelles*
Vidimus, Herculeo monstra haud cessura Leoni?
Nónne renascentis tabo te vidimus Hydræ*
Conspersum? elisis & per te faucibus angues
Lethiferos fædasse sinus in sanguinis undâ
Et proprio viru? miseranda piacula ferri
Et monumenta tui, primíque in Marte labores.
Undè in te Britici *spes* Sceptri *magna quiescit,*
Et non ulteriùs subitis terrenda periclis,
Dùm conjuratos vigilabis in illius hostes.

* *Caroli* I. causam armis defendentem in nupero Bello Civili----

XVII. *Ergò age, Tanta Tuis hodiè quùm Nomina*
Auxiliis, & tanta Tui fulcimina Sceptri, (*surgant*
Cinge caput Triplici Diademate, Maxime Regum,
Cinge hodiè: sitque ista Dies celebrata per Orbem
Quà patet, Et per Te fidâ stipante catervâ
Heröum, Gangis pervadat gloria ripas
Illius à Tamesi, *recinat quam buccina Fama;*
Dicat ut hanc votis tandem placata piorum
Numina concessere Diem, quâ crevit honoris
Fama æterna Tui ad seros itura Nepotes.

XVIII. *Aspice ut insolito Phœbus fulgore coruscat,*
Et citior Senis amplexus Tithonia liquit
Læta sui, pulchros ornata coloribus armos
Innumeris, ignéſque suos per inania spargens
Ætheris, auratos circumfert pulchra capillos;
Aspice ut in cantus torpentia guttura solvunt
Desueta per frigus aves, Te veris honores
Teque novum inspirante melos, utque æra replent
Voce, & læta canunt fausto omine fata Diei,
Ac tibi ceu Phœbo reduci sua vota rependunt.

XIX. *Alma Themis Soliúmq; Tibi lancémq; resig-* (nat,
Et gladium, Mavors posthàc inserviet illi,
Et Te juris amans reddet sua cuique Ministro,
Aura favens Pacis *totum circumdabit orbem;*
Tantáque nos Cœli recreabit cura benigni,
Arboris *ut sacræ ramos sola* Anglia *noscat,*
Sola colat, Gentéſque aliæ cùm supplice linguâ
Inflexóq; genu, Tua CAROLE *Sceptra verentes,*
Illius exposcant fructus, Te & vindice crescat,
Hesperidum pomis multò præstantior arbor.

XX.

XX. *Nempè illa eſt ſacro cujus ſtat Machina nexu*
Totius hæc Orbis, cujúſque Harmonia Cives
Servat ab interitu legum compage revinctos;
Pace ferox Martis rabies compeſcitur, almâ
Pace vigent Artes, lætis Diſcordia terris
Exulat, & rabidos compeſcunt jura tumultus:
Pace coronantur fœlici gramine campi,
Et plenas vigili dant meſſes rura colono,
Hac duce mox ſylvæ nobis condentur in urbes,
Copiáque aurato dabit undíque munera Cornu.

XXI. *Hæc Tua cæruleo Claſſis dilecta Tridenti*
Quam ſtupet attonitus Triton, metuítque videndo,
Non poſthàc trepidas mugitu fulguris undas
Concutiet, timidæ ſed erit ſolatia Nautæ,
Ornátúſque ſali tua latè jura timentis,
Non Tua lathiferi ſient Vexilla furoris
Nuntia, vel trepidis indicent funera terris,
Non ultrà æquoreas poſthàc Tua Claſſica Nymphas
Terrebunt, ſævi non ultrà immania læthi
Signa miniſtra canent ad tinctas ſanguine ripas.

XXII. *Ac veluti nivei Mæandri in margine Cygni*
Ver ubi perpetuis demulcet floribus auras,
Ultima dùm sibi fata canunt, & voce canorâ
Exhilarant ripas, Echô recinente, virentes:
Sic Tua per liquidos discurrent carbasa campos,
Strimonis simili junctis ac ordine turmis,
Auro conspicuas expandent perfreta Puppes,
Tamesis has placidâ semper discurrere ripâ
Cernet, & æterno Tibi vinctas fœdere Gentes
Ferrea disploſi narrabunt ora metalli.

XXIII. *Quà patet uda Thetys, Ganges quo limite*
Signat ad Oceani fines, ubi torridus axis (Pontum
Mergitur occiduis emensō fluctibus orbe,
Exoptata salo venient Tua vela, Tuósque
Ad nutus sua jura dabunt adamata Tridenti,
Vimque Tuis propriam, Rex, vectigalibus addent
Terrarum ignotæ linguâ cùm supplice Gentes;
Incola qui Sylvis depromit thura beatis,
Quique videt patriis innasci montibus Aurum,
Te nasci sub Rege volent, Tua jussa capessent,
Sceptra geres aliis dùm suspicienda Monarchis.

XXIV.

XXIV. *Plenus Apollineo quæ sint ventura calore*
Auguror, (est vatum mens præscia nempè futuri)
Nec mea Musa silens audet quæ fata recondunt
Sub tenebris pressisse, decet quæ scire nepotes.
Illos scire velim nostris quàm Numina votis
Non duras vertêre aures, quámque illa secundis
Nos ultrò implerint successibus omine fausto;
Verùm & nos quoque scire juvat, quàm læta futuris
Temporibus per Te nascentur sæcula Mundo,
Et Triplicis quantùm tibi crescet gloria Sceptri.

XXV. *Disce ergò*, Regũ Rex ô digniſſime! *nostris*
Carminibus doctus, quantùm indulgentia Cœli
Te nobis Regnante dabit, quòdque illa serenos
Quales & primis Saturnia sæcla dedêre
Sponte suâ terris, reparabit provida soles,
Vel Parcâ renuente Tuo, Rex Maxime, *ductu*:
Magnus Idumæis ut quùm regnabat in oris
Schelomo, *terrarum nova Nereus adyta pandet*,
Alter erit tùm Typhis & altera fluctibus Argos,
Quæ Fortunatas *reserat Te Vindice* Terras.

XXVI.

XXVI. *Est Locus oppositò quo volvitur orbis in axe,*
(a) *Fluctibus Oceani præceps ubi mergitur Arctos,*
Sedulâ ubi Nautæ lustranti indagine limbum
Cingentem liquidæ quicquid superinnatat undæ,
Præter aquas (b) *ignésque procul vidisse micantes,*
Nil hùc usque datum est, jacet hæc incognita terra
Obverso vicina polo; Magníque Tonantis
Magnũ opus: (c) *ipsa dies námq; in se condere Phœ-*
Et reparare videt, ſpadium pernicibus æquans (bum
Exporrecta rotis, quo non est majus in Orbe.

(a) Hoc contingit in positione Sphæræ rectæ, & maximâ parte Australis Hemisphærii Navigationibus nostris huc usque detecti.
(b) Idcircò Continentis illius pars illa quæ Hispanis Navigatoribus primùm innotuit, *Terra del fuego* dicta.
(c) Totum enim Australem Polum circumambit, ad lat. 13. gr. in aliquibus locis pertingens, & sic uno tractu continuo ab Oriente ad Occiduum *Americæ* partem nostro respectu porrigitur; minimáque illius pars nobis huc usque innotuit.

XXVII. *Plurimus hîc Fluvius camporũ plana per-*
Flexibus arva rigat variis, unde Insula *surgit* (errãs
Plurima, *serpentis nascens è limite lymphæ,*
Quæ juga summa beans lætus radicibus imis
Affigit messes, sine vomere sive colono;
Nunquàm hîc aura tepens ingratæ frigora brumæ
Ardoréve timet rabidus quos Syrius axi
Imprimit obliquo, placidè dùm labitur annus,
Semper at hîc lætâ Sol gaudet cernere ramos
Fruge coronatos, innoxia spicula figens.

XXVIII.

XXVIII. *Si benè conjiciunt divino lumine tactæ*
Vatum animæ, dictata vigent hîc prima recentis
Naturæ, legésque colit (quas suadet honestum)
Incola fœlicis Terræ, qui simplice cultu
Semper inoffensæ carpit solamina vitæ;
(a) *Sunt tamen extremâ Titanum è semine ripâ*
Visi aliqui, quorum plùs denas corpora palmas
Exsuperant, oculisque truces & fronte minaces,
Sed vicina Polo Gens hæc; quæ proxima Phœbo
Mitior, admittit meliores pectore cultus.

(*d*) Ad Australem lat. 57. circiter gr. gens ferox & giganteæ staturæ à primis Navigatoribus visa, *Purchas. Linschot, &c.*

XXIX. *Hîc juxtà Eôos redolentes Cynnamon Hor-*
Invia Brachmanes *nemorũ sylvásq; secuti,* (tos,
Innocui Samiæ *coluerunt dogmata* Sectæ,
Aureáque emeritis celebrârunt sæcula Mystis;
Hîc veterum fido quondam Schola vera Magorum
Excepit mandata sinu dictantis Iarbæ,
Veráque nascentis Sophiæ monumenta recluſit;
Huc septem spretis Sapientibus impiger arsit
(b) *Ille Thyanæus Patriâ migrare relictâ,*
Unde redux doctas (c) *factis stupefecit* Athenas

(*b*) Scil. Apollonius, qui Indiam *Gymnosophistas* invisurus peragravit. Sed hæc Poeticè non historicè accipienda.

(*c*) Miraculis, de quibus fusè *Jamblichus* in Vitâ Pythagoræ scripsit.

XXX.

XXX. *Hîc*(a) Cœli influxus, *quo descendente fe-*
Parturiens succos, turgescit vena metalli (*races*
Montibus in celsis, varios per viscera ramos
Divitis effingit Terræ, (b) *virgásque repentes*;
(c) *Multa illic liquido se proluit* aurea *rivo*
Lamina *nativi fugiens de germine trunci*,
Inficit & tremulas flaventi lumine lymphas,
Qualémque auricomus volvit Pactolus *arenam*:
Hic quoque candentes argentea fodina *venas*,
(d) *Trudit in excelsum, vegetóque cacumine surgit.*

(a) Scil. ☿ ille decantatus Philosophorum, anima vera Universi.
(b) Proprium apud metallarios Authores vocabulum, quo ramusculi venæ in varias partes sese ab arbore, sive trunco præcipuo, diffindentis significantur.
(c) Aurum granulatum, quale à primis *Hispaniolæ* detectoribus sub Columbo, in meridionali parte Insulæ circà *Cibao*, affatim in rivulis reperiebatur, ab *Hispanis* Scriptorib. operariisque *Oro di pepone* dictum, illudque optimum.
(d) Talis fuisse refertur à Scriptoribus Indicis nobilis illa *Peruviana Argentifodina in Potosi*, quùm primùm detecta in altùm sublimatos puri metalli ramos protrudens; argumentum certè validum adversùs vegetationem & vitam metallorum negantes, & principiis Peripateticis mordicùs nimiùm inhærentes.

XXXI.

XXXI. *Igneus hîc* Adamas *fælicis cortice gleba*
Delitet, hîc rutilos Carbunculus *exerit ignes,*
Hîc virides mutat campos in prata Smaragdus
Vilis ut in noſtris miſcet ſe calculus agris:
Hîc fallaci hamo, hîc urinatore remoto,
Gemmea Concharum proles ad littoris oras
Sponte venit noſtros nondùm doctâ Unio *luxus;*
Et quas arte parant ſplendenti è vellere Seres
Regum delicias, animâ & ſpirante miniſtrat
Bombyx fila, ſuis pendent paſſim obvia Sylvis.

XXXII. *Hîc* Sapphirus, Onyx *varians,* Amethy-(ſtus *& ardens*
Inter ſaxa micant, pulſis & gemma tenebris
Incultis Phœbi radios imitatur in antris;
Hîc in marmoreo ludens Natura Gagate
Artificis ſuperat cœlum, variique coloris
Opalus *agnatos cœli ignibus excitat ignes,*
Et rutilis ſteriles flammis accendit arenas:
Gemmea concha *natat pretioſi in littoris orâ*
Multa, adeóque frequens, grato ut nî vertice Sylva
Obtegerent, quiſque hinc ſibi conderet incola caſas.

XXXIII. *Verùm hæ quas infans vidit Natura sub*
Nascenti, rerũ & primævâ ab origine Sylvæ (Orbe
Crescentes, nullâque unquàm violata securi
Robora, tranquillas præbent cultoribus umbras,
Sub viridi semper suadentíque otia ramo:
Nec tantùm hospitibus placeant quæ tecta superbo
Ad cœlum tollunt vicina cacumina fastu,
Magnatum insanæ moles, & mentis & artis
Difficiles partus, ubi fulcit jaspida marmor,
Quantùm hæc, Ambrosiis semper recluſa sub auris.

XXXIV. Cedrus *odorato cælũ propè vertice tangẽs*
Summa tenet, myrtúsque *solum substrata coronans*
Cingit, & exhalat precioſi floris odores.
Jeliminum *auratis & grata* Aurantia *pomis,*
Hìc suavi Zephyros passim spiramine mulcent;
Nec filice aut flavis plus gaudent nostra genistis
Arva; hìc mille solo radiant circum undique flores;
Musæúmque exurgit opus quo terra superbit,
Versicolore levis contecta & gramine musci,
Mollìus occurrit pedibus quàm vellera Serum.

XXXV.

XXXV. *Fertilis hîc geniũ terræ non vomer aratri*
Sollicitat, nàm ſponte ſuas dat legibus almæ
Provida Naturæ præſcripto tempore meſſes;
Hîc paſſim dulci ſaturatus tubere campus
Patatæ, Cocóque *nucis dulcedine ſylvæ,*
Exornant lætis innoxia ferculamenſis:
Hîc Palmitæ *arbos nativo turgida ſucco*
Corticeóque penu latices effundit amænos,
Nectareóſque refert pomis onerata racemos
E longè advecti compenſans munera Bacchi.

XXXVI. Liber & alma Ceres *hîc dextrâ ſemper*
Muneribus terrã fœcundis ſponte coronant, (amicâ
Ancipitiſque ſpei amoto ſudore coloni,
Exornant propriàs votivis frugibus aras;
Attamen hæ cultore carent, quod ſi addita cultrix
Ars Genio foret ulla loci terræque vigori,
Hîc adeò blandos demittunt ſydera fluxus,
Obrutus ut proprii palmes ſub mole racemi
Vix jàm maturæ tolerarèt pondera prolis,
Millenóque Ceres ditaret fœnore ſulcos.

XXXVII. *Sed quùm tàm largâ depromat munera*
Sponte suâ Natura parens, & divite Cornu (dextrâ
Nos beet, insano quid nos potiora furore
Quærimus? & fuco leges violamus avitas
Artifici, prudens quas olim simplice cultu
Servandas tenero Matris præscripsit amore?
O hominum vanæ mentes! obductáque cæcis
O nimiùm semper mortalia corda tenebris!
Túque ô fælicis fælicior Incola terræ
Cui satis est natale solum, ambitione remotâ!

XXXVIII. *Illìc annorum series longæva tuorum*
Labitur, & tacito sua per vestigia cursu
Fatorum ad metam fælicia stamina ducit
Morborum inviolata lue, vel debilis ævi
Ingratis vitiis, illic reparata vigoris
Corpora flore novo, nunquàm languore fatiscunt:
Inque suo tranquilla manet mens læta recessu,
Officiique memor, cæleſti ab origine lapsæ
Virgineo in cultu conservat semina flammæ,
Pandoræque dolos & tristia munera temnit.

XXXIX.

XXXIX. *Hîc juxtà Eôos ſpirantes cinnama tra-*
Antevenit primos perfuſus odoribus ignes (ctus,
Auroræ Zephyrus, blanda & ſuſpiria fundens,
Aëra per liquidum Floræ ſpatiatur in hortis;
Floræ hortis, quorum per amœnas lillia valles
Miſcentur violis, & ſuadent ducere ſomnos
Floribus immixti fontes, auræque ſuſurrus;
Tótque adeò induxit campis Naturæ colores,
Diſtracta ut dubitent ſeſe quò lumina vertant,
Dùm ſulcos nec lædit hyems, nec Syrius urit.

XL. *Nunquàm hîc temperies annive evertitur*
Grandine, vel nimbis, Boreâve immane furẽti; ordo
Aſt inter virides, omnîque in tempore, ramos
Garrula ponit avis nidum, prolíſque futuræ
Pignora cara ſuæ ſecurâ ſervat in umbrâ:
Indè ſuos cantus longis cum ſolibus æquat,
Cantibus & teneros querulis immiſcet amores,
Sic fugiente ævo, nullâque exterrita fraude:
Quíque animam inſpirat ſol, idem mille colores
Ffingens pennis, antè aurem lumina paſcit.

XLI.

XLI. *Hîc semper* fœcunda Thetys *numerosa natan-*
Agmina deducit, findentum cærula pinnâ (*tum*
Marmora pernici, liquidis dùm fingit in undis
Squama nitens varios reflexâ luce colores,
Grata quibus fulvi concedat lamna metalli;
Illîc in liquidi laticis sinuante recursu,
Multus inaurato piscis sub cortice tutus
Delitet, & facilem primò per lumina gustum
Sollicitat, sensúsque adeò plùs simplice gaudet
Objecto, atque homines Divûm ceu nectare pascit.

XLII. *Illîc quæ duros alio sub sydere nautas*
Offendens nares austero vellit odore,
Doris amara suam non miscet fluctibus undam;
Ambara *sed ripas agitato vortice pulsans,*
Spumæ instar grato suffitu littora ditat;
Plurima nativo rubet hîc avulsa cubili
Arbor coralii *Tyrio rutilantior ostro,*
Et ramo liquidos exornat divite sulcos;
Queis contenta Thetys spoliis, sibi plura recusat
Quærere naufragio, Boreæ aut ditescere damnis.

XLIII.

XLIII. *Hîc* Ales *proprios cui jus concessit in annos*
Indulgens Natura, sui quique arbiter ævi
Illudit fatis, nec decantata Sororum
Curat pensa trium, quem non nisi carmine nobis
Aut tabulis novisse datum: Vita ille magister,
Qui quùm vult rapidos vel sistit temporis orbes,
Vel revocat, propriòque recens è funere surgit,
Phœbi ales Phœnix, *hîc tutam figere sedem*
Quæsiit antè alias quùm sit placidissima terras,
Omnis ubi dat sylva rogum dùm fata resarcit.

XLIV. *Hîc quóque non ficto Cœli quæ nomine dici*
Incola, quæque suis sedes aptare beatas
Gaudet * Apis *titulis*, Paradisi nobilis ales,
Corpore librato quæ semper pendula nubes
Pervolat, & nostræ fugiens contagia terræ,
Aëris ad libitum liquidi per inania fertur,
Radicésque ipso quæ rursùs in æthere figit,
Has aliis prudens terrarum prætulit oras,
Cœli ubi concordes Naturæ fœdera servant,
Nec brumæ Zephyros violant, nec nubila soles.

* Aliter dicta *Manucodiata* à rerum naturæ Scriptoribus, Moluccanis *Avis Dei*, Lusitanis *Passaro del Sol*, & sine pedibus (undè fortè nomen, pro ἀπὸς *Apis* vel *Apos* aliis) diù credita, usquedùm nuperæ observationes contrarium evicerint, *Aldrovand. Johnstonus. Musæ. Worm.*

XLV.

XLV. *Hîc velo amoto, sibi quæ ceu somnia finxit*
Vulgi error, vanóque vetus quæ carmine Vates
Elysio adscripsit mendax & Fabula campo,
Cernere vel tetigisse licet, nec ficta voluptas
Deliciis animum vanâ sub imagine ludit,
Sempérque hîc objecta movent gratissima sensus,
Credere vix alio possis quæ vera loquenti;
Quicquid & Hesperidum celebratis credula pomis
Alcinoíque hortis tribuit, ruríque Beato
Græcia, fœlici hîc potior dat gleba colono.

XLVI. *Denique, decantata hæc est illa Insula Magno*
Quæ quondâ detecta (a) *Sopho, & celebrata* (b) *Poë-*
Atlantis *non Elysiis cessura beatis,* (tæ,
Quæque nisi Alcidæ nostro *fit pervia nulli.*
Hùc procul à nostris fugit Pax Alma *querelis*
Et pacata quies nostro vexata tumultu
Otia tranquilli quærens secura recessus;
Undè Tibi comites cupient, Rex Magne, *reverti*
Et sociam præbendo manum Tua Sceptra tueri
Semper, & æternas Te juxtà ponere sedes.

(a) *Platoni de* Atlantide in *Timæo* tractanti.
(b) *Senec. Tragœdo* in Medeâ -- Venient annis sæcula seris, &c.

XLVII.

(*fortibus urge*

XLVII. *Ergò age*, Magnanime ô Princeps! *Tua*
Fata animis, tantas propera decerpere palmas,
Sacráque legitimâ circumdare tempora lauro,
Annuat ut justis mirans Europa *triumphis:*
Miles eat, nutúmque tuum auspiciúmque sequatur;
Túque ô! Cæsareos *Augusti stemmatis* Avos
Qui sequeris meritis, & cujus splendida Virtus
Fortunam superavit ovans, Martísque pericla
Sprevit inoffenso sua per vestigia cursu,
Consilio dextrâque juva hæc incepta ROBERTE!

(*labores*

XLVIII. *Jàm sat Fama tuos*, Princeps generose,
Multiloquâ sparsit Mundi per compita linguâ,
Ac tua narrando propè jàm pulmone fatiscit;
Jàm tantum detrectat onus, nec facta referre,
Nec dictis æquare potens, pernicior alis
Fortior aut si voce foret; sat nota, per Aulas
Europæ tua facta volant, sempérque potenti
Decantata tubâ Famæ sine fine vigebunt:
Jàm testes tibi quære novos, aliâque sub Arcto
Et sub sole novo, tua splendeat inclyta Virtus.

XLIX. *Dùm tua* Vexillis *fuerint sociata* Britannis
Arma, quibus sese semper Fortuna faventem
Præbet, & æternas nectit Victoria palmas,
Oceano rediet tandèm reverentia legum
Prisca renascentum; Carolino Nomine *tutus*
Ceu clypeo incedes, tempestatúmque periclis
Eripière, *furens si quando minabitur Auster:*
Astra tuis etiam ridebunt prospera cœptis,
Et tecum Pax alma redux & Copia *sedes*
Hic figent sibi perpetuas, illo Orbe relicto.

L. *Ista Dies*, Rex Magne, *Tibi tot prospera spondet,*
Venturósque notat successus omine certo,
Quorum Sacrilego contemnit Numina fastu
Quisquis vel dubitare potest, Clementia Sceptri
Nempè Tui & Pietas istis majora merentur.
Muneris & parvi est quicquid Tibi Numina Cœli
Obtulerint minùs; *at nostras reparare ruinas*
Quid melius poterit, nostris solatia damnis
Quid potiora dare ærumnísque oblivia longis,
Extera quàm si Pacis amor commercia pandat?

LI. *Nempè tuæ populis illæ sunt omnibus Artes,*
Atlantis facunde Nepos, *quæ commoda præbent*
Imperiisque addunt nervos: hæ viribus auctæ
Classe Tua, fultæque Tuis, Rex Magne, *Carinis,*
Dispergent lætam per Mundi compita messem;
India *ad occasum quæ vergit, quámque salutat*
Phosphorus exoriens, Tibi porriget utraque *portus*
Lætabunda suos, quorum navilia merces
Innumeræ implebunt Tua, thesauríq; beabunt, (*bit.*
* *Purpureámq; Crucẽ* Britonũ *Thetys utraq; ama-*

* Crux rubra in insigniis Vexilliſque *Anglicis* per totum Orbem nota & celebrata.

LII. *Clara per externas famæq; propagine Gentes*
Tamesis, *in proprios convertet provida census*
Commoda, diviso spargit quæ Industria Mundo
Dædaleos inter populos, superánsque Batavî
Sollicitum Genium, spoliis Orientis onustas
Ad sua continuò venientes littora puppes
Cernet, honorati compendia maxima Civis;
India mittet ebur, molles sua vellera Seres,
Mittet odoratas redolenti cortice sylvas,
Quas vegetat puræ Phœbus de semine flammæ.

LIII. *Quicquid Terra sinus fœcundo condit amictu,*
Quicquid ad humanos producit fertilis usus,
Quæque voluptatis parit instrumenta futuræ
Quà patet expansæ nunc pervia Machina terræ,
Dives Arabs, *&* Persa *nitens,* Scythæque *feroces*
Quicquid habèt, reliquũ exornent quò plenius Orbẽ,
Furis erit, Rex Magne, *Tui, Tua Sceptra mereri*
Officiis & legitimo coluisse tributo
Certabunt, Divûmque aderit Tibi prospera cura,
Ut solo regnes animis virtutis amore.

LIV. *Macte ergò Tua fata sequens! & læta Dieî*
Omina præsentis; Regum Rex Optime, *macte!*
Omina fausta sequens, (aliorum Maxime Regum,
Deliciæque metúsque!) canendæ in sæcla Dieî.
Fila Tibi tristes nunquàm superantia Parcæ
Obturbent, nimis heu! satiatæ cæde recenti!
Et placido currant posthàc Tua stamina fuso:
Prosperitas suffulta Tuo sit nostra perennis
Nomine, perpetuos Tua Virtus nobis in annos,
Sit ancile sacrum, si tristia fata minentur.

LV.

LV. *O Tu! qui justo terram libramine firmans,*
Sydereum Augusto nutu moderaris Olympum!
Aure favente preces & fervida vota benignus
Exaudi, quæ pro incolumi Tibi, Rege *vovemus,*
Sit nostri cantus, placidi semperque favoris,
Materies sit læta Tui, Sceptríque quietem
Turbida tranquilli nullo Discordia motu
Concitet, evellátque ausus Pax alma rebelles,
Harmoniámque Poli Britticum *demittat in* Orbem,
Subdita corda Tibi mutuo quâ nectat amore.

LVI. *Arbiter Omnipotens rerũ cui proximus adstas*
Majestate loci, cujúsque è lumine fulges
Visendus radius, faxit Regnator Olympi,
Perpetuos ut possideat Rosa *frondis honores*
Anglica, *det rutilo semper fulgore coruscet,*
Et tremebunda Tuum veneretur sæva Leonem,
Illius & prostrata pedes Discordia lambat,
Subq; tuâ, Rex Magne, Lyrâ, Cruce *subq;* rubenti
Christiadum propè fracta novo stet causa vigore,
Reges antè alios Te* Defensore *relicto,*

* *Angliæ* Reges peculiari nomine *Defensorum fidei* Titulo insigniuntur à tempore *Henr.* VIII.

LVII.

LVII. *Sub signis aurata Tuis Victoria semper*
Militet, ac ceu fida comes vexilla sequatur:
Gens Lunata Tuos ornet captiva triumphos,
Et Constantini *per Te cadat hostia Magni*
Manibus Augustis Othomannæ *gloria* stirpis;
Per Te lapsus honos, Latio torpente, resurgat
* *Arcis* Idumææ, *violatáque saxa Sepulchri,*
Túmque suas cernens Solyman jacuisse Tiaras
Sub pedibus, Rex Magne, *Tuis, Lunásque tepenti*
Sanguine fœdatas, † *Aquilæ malè rapta rependet.*

* *Sionis* & S. Salvatoris Sepulchri in Hierosolymitano agro *Turcarum* Tyrannide hodiè oppressi & polluti, maximo cum Christianorum Principum, pro vanæ Ambitionis vanorúmque Titulorum precio inter se litigantium, dedecore.

† *Imperio Romano Orientali* Metropolim *Byzantium* in *Asia Minori*, cum omnibus Provinciis ad illam olim pertinentibus *Græciâ, Illyriâ, Palæstinâ, Armeniâ, Insulis Maris Ægei, Othomannorum* linea hodiè regnans detraxit; *Occidentali* verò, quicquid in *Daciâ, Pannoniâ, Hungariæque* finibus quos nuper maximâ clade afflixit, *Christianorum Principum* mutuas inter se rixas ad emolumentum proprium trahens, possidet.

LVIII.

LVIII. *Te Fortuna pari comitetur prospera passu,*
Nec Tua dùm nobis aderis vestigia linquat.
Atque * Globi, *cujus speciem Tua dextera fulcit,*
Quicquid inest spatio fausti, vel quicquid ubique
Fœlicis, vertant hoc in sua commoda Cives
O Rex Magne, *Tui ! Gentes Tua fama per omnes*
Hos tegat inviolata, velut tutela faventis
Et Numen Genii ! sed quùm saturaberis annis
Terrenæ capies & jàm fastidia pompæ,
Æterna accedant hodiernæ Sceptra Coronæ.

* Globum Imperatorium, ad Mundani imaginem, Potentiæ suæ symbolũ, Reges *Angliæ* in solemnitate Inaugurationis suæ gestant.

LIX. *Intereà dùm sors Tua prospera vota secundat*
Dùm famulante Tibi Famâ ardua gloria crescit,
O dignare Tuis tantùm hoc Annalibus unum
Addere quod mancum est, & quo, Rex Magne, *la-*
Venturos gratâ complectere mente Nepotes; (*borãt;*
Sanguinis & proprii sæclis inscribe perennes
Optatásque notas, per quas Tua Sceptra resurgant.
Te, Te Europa ambit, dextram tibi porrigit Hymen.
Sique voles Parcæ rigidos vitare furores, (est.
(*Quicquid* Apollo *canat*) Tibi semita certior hæc

COROL-

COROLLARIUM,

Additum poſt nuptias cum Luſitana Infante divulgatas.

LX. *Vixdùm deſieram calamos inflare canendo,*
Exaudita Diis ſunt quùm mea vota benignis,
Phœbus & obſcuri reſerans ſecreta futuri;
En nova materies, ait, en tibi carmine dignum
Surgit opus. Magni Fernandi ô Maxima proles!
In Tua victrices reſignat brachia lauros,
CAROLUS Orbis amor, *per Te ſine cæde* Beatæ
Inſulæ *in illius ceſſerunt jura, Tuóque*
Quàm Marti aut Muſis debemus plura favori,
Vellera *dùm ſubeunt* Briticos *duce Te* aurea Por-
(tus.

FINIS.

PROPHETIA POETICA

Senecæ Tragœdi in Medeâ.

-------Venient annis
Sæcula ſeris, quibus Oceanus
Vincula rerum laxet, & ingens
Pateat Tellus, Tiphyſque novos
Detegat Orbes, nec ſit terris
Ultima Thule.

OCCVRSVS REGIS In TAMISI.

Julio obeunte A. 1661.

Carmine extemporaneo conſcriptus, hortatu Magnatis cujuſdam Anglici meritiſſimi:

Et Illuſtriſſimo

GVILLELMO C. DEVONIÆ,

Poëſeos omníſque politioris literaturæ digniſſimo Mecænati optimóque judici,

In obſervantiæ & gratitudinis teſtimonium,

DICATUS:

A

Nunquàm dignè ſatis amica in ſe collata officia & beneficia perſoluturo.

P. D. C.

VEſpere ſub tacito, liquidis in Tamiſis undis,
Phœbus ad occiduas dùm properaret aquas;

Commo-

Commodiora viæ feſſus compendia longæ
*Quærebam, & * cymbâ paupere vectus eram :*
Quùm ſubitò Fluvium motos componere fluctus,
Et virides roſeâ tingere luce comas
Adverti, Nymphúſque loci circum undique fuſas
Intrepido vultu carpere ſumma lacus :
Riſerunt croceo ſplendentes lumine ripæ,
Flavit & inſolitò blandiùs aura tepens ;
Mille ſupervolitant criſpatum flumen Amores,
Auláque Nereïdum gemmea tota fuit.
Attonitus reputo quâ vi, quo Numine, tales
Extemplò ſubeant aër & unda vices ;
Quùm vox crebreſcens ripæ ad convexa, ſonoram
Officioſa Echôn ſollicitando ferit.
CAROLE vive diù, noſtræ, REX, gloria ripæ,
Vive diù Britici gloria magna ſoli !
Per Te, mœſta olim, taciturna ſilentia rumpens
Jam rediviva loquor, CAROLE vive diù.
Undarum ingeminant Nymphæ, plauſúſque ſecundos
Ipſa dedit Doris Nereïdúmque cohors ;
CAROLE vive diù, noſtri ſpes ſola Tridentis !
Et Roſeæ æternus ſit tibi *frondis* honos !
NYMPHA TAGI noſtris aderit mox læta choræis,
Et tua gaudebit nectere ſerta ſibi.
Protinùs obvertor : dùm CAROLUS, ecce, ſecundo
Findebat placidas flumine vectus aquas,
Fraterno *ſolùm* comitatu *cinctus*, apertâ
Nabat & in cymba dans ſua jura Salo.

* *Anglis proprio vocabulo a* Skullor *dictâ.*

Ponè

Ponè sequebantur deauratâ puppe Ministri,
Rex *autem ligno simplice vectus erat.*
Tunc, pro more suo, subridens fronte serenâ,
In nos, ut transit, lumina sacra jacit.
Cymba velox æstum antevenit Magno Hospite læta,
Remorúmque citò verbere pulsa fugit.
Non pernix Aquilæ citiori pennæ volatu,
Dum prædam sequitur, nubila celsa secat:
Non per cæruleos cursu tam præpete sulcos
Piunarum remos Nævita Pristis agit;
Non rapidos Delphin vincens conatibus Austros;
Non subitam accelarans visa colubra fugam;
Signat longa viam glisc entis linea cymbæ,
CAROLUS *& radians fulminis instar abit:*
Vixque avido Illius potuit Vestigia nisu,
Nereidúmque cohors Doris & ipsa sequi.
En Deus ille, inquàm, præsens en Numinis aura,
Cujus amant nutus aër & unda sacros.
Verùm acies adeò celeri par luminis esse
Nostra fugæ nequiit cessit & ipsa dolens.
Vocibus auditis ergo mea carmina miscens
Voce sequor repetens, CAROLE vive diù:
Vivant jura Rosæ, rutilos dùm Cynthius ignes.
Condet, & in salsis exorietur aquis.
Te modò sic videam (si plùs mihi fata negârint)
Sæpiùs ô! cymbâ paupere vectus eam.

FINIS.